

WEEK-END

ÉCONOMIE
Equifax veut
se faire entendre
à Québec | **B 7**

ÉCONOMIE
Washington et
Pékin s'approchent
d'un accord sur le
commerce | **B 7**

CULTURE
Sara Dufour et
la programmation
musicale éclatée
de Noël dans
le parc
B 5



Louis Kevin Célestin, alias Kaytranada, a causé la surprise en faisant paraître un deuxième album, *BUBBA*, annoncé seulement lundi dernier. Dix-sept chansons farcies d'invités spéciaux y sont réunies.
MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

III MUSIQUE

Les couleurs vintage de Kaytranada

BUBBA, le second disque de l'extraordinaire compositeur montréalais, paraît vendredi

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L

es cadeaux de Noël arrivent tôt cette année. « C'est ça que les gens m'ont dit ! » lance en rigolant Kaytranada, ravi et surpris que l'on puisse ainsi considérer la sortie aujourd'hui même de son attendu second album intitulé *BUBBA*. Trois ans après s'être présenté au monde entier avec l'album *99,9%*, le compositeur montréalais refait surface avec un superbe et chatoyant disque qui suinte le R&B, le house, le disco-funk et les nuits blanches passées à danser sous les lumières tamisées. « Comment je me sens ? Très excité ! Je suis vraiment content que l'album paraisse, après trois ans de travail. »

La première chose qui frappe en découvrant *BUBBA*, c'est sa cohésion. L'unité dans le ton, dans le son. Chaque chanson à sa bonne place, pas de virages sonores brusques comme sur *99,9%*, ce premier disque plein de qualités et d'excellentes rythmiques, mais avec le léger défaut des premiers al-

bums, celui de vouloir en faire un peu trop. « Le premier disque était comme un essai », estime avec le recul Louis Kevin Célestin. « J'explorais beaucoup de genres, du jazz, des *beats*, du house ; sur ce deuxième, j'ai suivi le fil d'un genre, le house. J'ai vraiment l'impression d'avoir fait l'album que je voulais. »

« House » est tout de même un brin réducteur. Kaytranada veut dire par là un album dansant, « dans lequel j'ai voulu mettre le plus de soul possible ». Soul, comme dans la musique et l'âme. C'est une réussite, sur toute la ligne : ce disque est fameux. Chaleureux. Envoutant. « J'ai travaillé beaucoup de sonorités différentes en gardant une idée en tête : un album pour faire danser, des chansons festives, sans ballades ou chansons plus *rudes*. De la musique pour faire danser les DJ et ceux qui fêtent. Je trouve ça important que les DJ jouent mes chansons et que les gens exécutent des chorégraphies en les écoutant. »

Sources d'inspiration

Deux grandes inspirations ont motivé Célestin. La première : un documentaire sur le mythique Studio 54 de Manhattan. L'hédonisme ambiant de l'époque traverse moins l'album que la patine des productions soul-disco de l'époque, confirme le musicien : « Il y a un côté organique au disque. Je voulais le son de vrais instruments pour que ça sonne moins électronique » que sur *99,9%*, album qui lui avait valu le prix Polaris en 2016.

BUBBA dégouline de piano Rhodes et de synthés *vintage*. Pour l'enregistrer, Kaytranada a embauché un vrai batteur. De vrais percussionnistes pour les congas. Il y a même l'étoile jazz-funk californienne Thundercat à la basse. Les violons sont ceux d'un autre collaborateur de Flying Lotus, le réputé Miguel Atwood-Ferguson, mis en valeur sur les chansons *Freefall* et *Culture*, « mais pas surutilisé non plus, juste une touche de violons ». « Je ne voulais pas que ça sonne Salsoul Orchestra non plus, pas Casablanca Records... C'est drôle, pendant que je travaillais sur mon album, je me suis trouvé à col-

J'ai travaillé beaucoup de sonorités différentes en gardant une idée en tête : un album pour faire danser, des chansons festives, sans ballades ou chansons plus rudes. De la musique pour faire danser les DJ et ceux qui fêtent. Je trouve ça important que les DJ jouent mes chansons et que les gens exécutent des chorégraphies en les écoutant.

KAYTRANADA



laborer avec The Weeknd. Il me demandait si je pouvais mettre plus de sons électroniques sur sa chanson, mais tout ce que j'avais sous la main, c'étaient ces sons *vintage* parce que c'est ce avec quoi je travaillais sur mon disque. Des vrais sons ! »

« J'ai eu l'idée de faire une trame sonore à un documentaire comme celui de *Studio 54*, enchaîne Célestin. En fait, j'avais l'idée de faire un faux documentaire dans lequel j'étais le propriétaire d'un club baptisé *BUBBA*, mais j'ai laissé tomber parce que ça aurait été trop long à réaliser et que mon album ne serait jamais sorti aujourd'hui... »

Collaborations fécondes

Car c'est une vraie surprise que la sortie, chez RCA Records, de ce deuxième album annoncé seulement lundi dernier. Dix-sept chansons farcies d'invités spéciaux, dont quelques rappers, l'excellent SiR, Mike Jenkins et Gold-Link. Des chanteuses, Kali Uchis (sur *10%*, le premier extrait), Tinashe, Estelle, Charlotte Day Wilson, Teesha Moses, surtout, « une de mes chan-

teuses préférées, confie-t-il. J'ai grandi avec son album *Complex Simplicity* [paru en 2004]. J'avais remixé sa chanson *Be Your Girl* au début de ma carrière. C'était un honneur de l'avoir sur l'album ».

Impossible de passer sous silence la collaboration de Pharrell Williams, celui-là apparaissant sur la chanson *Midsection*, en toute fin d'album. Dans *Midsection* se dissimule la deuxième grande inspiration de *BUBBA* : la musique de The Group NSI, un orchestre guadeloupéen créé au début des années 1980 par des cofondateurs de Kassav', Patrick St-Éloi et les frères Décimus. « Un truc vraiment rare », dit Kaytranada, qui a déniché son exemplaire d'un de leurs albums au Japon. « Du post-boogie avec du soukous, du zouk et du kompa », aujourd'hui recherché par les collectionneurs — la copie vinyle de l'album *Roger A Ti Wawa*, sur laquelle se trouve *Moin Epi Vou* que Kaytranada a échantillonnée sur *Midsection*, s'échange pour plusieurs centaines de dollars.

Et voilà la star Pharrell Williams chantant sur une rythmique de Kaytranada érigée à partir d'un *groove* des musiciens de Kassav' ! Manière de ramener, comme il l'avait fait sur son premier album, l'influence des racines créoles de Célestin. La chanson a pris forme avec Williams en studio : « Pharrell a juste commencé à enregistrer sa voix et tu vois quand le rythme embarque ? La chanson devait être comme ça tout au long à l'origine, mais Pharrell aimait beaucoup la boucle [de The Group NSI], alors je l'ai gardée plus longtemps, en l'étoffant. Le *groove* me fait beaucoup penser à *Genius of Love* de Tom Tom Club, cette ambiance années 1980, le rythme lourd, avec en plus le *sample* caribéen qui tourne. Il y a plein de choses dans cette chanson, c'est pop, hip-hop, R&B... »

Kaytranda prévoit de passer un temps des Fêtes « *chill* » en famille avant de s'envoler pour l'Australie, où ses fans l'attendent. Il reviendra au frais à temps pour donner une prestation à l'Igloofest, le 1^{er} février 2020.

III CINÉMA

Denis Villeneuve, cinéaste de la décennie selon des critiques à Hollywood

Le Québécois, salué pour son « incroyable filmographie », recevra un prix lors d'une cérémonie en janvier

LA PRESSE CANADIENNE

Le cinéaste québécois Denis Villeneuve s'est vu décerner le titre de « cinéaste de la décennie » par la Hollywood Critics Association.

Dans un message publié sur Twitter, cette association de critiques de cinéma a annoncé que Denis Villeneuve recevrait son prix lors d'une cérémonie le 9 janvier 2020. L'association rappelle que « l'incroyable filmographie » de Villeneuve comprend *Incendies*, *Prisonniers* (*Prisonniers*), *Enemy* (*Ennemi*), *Sicario*, *Arrival* (*L'arrivée*) et *Blade Runner 2049*.

Sur son site Internet, la Hollywood Critics Association se décrit comme un groupe de critiques passionnés qui représente « une nouvelle ère à Hollywood ».

« La diversité est extrêmement importante dans la critique cinématographique et la Hollywood Critics Association veut s'assurer que toutes les voix sont représentées au sein de notre groupe », peut-on lire sur le site.

Œuvres marquantes

Le cinéaste originaire de Gentilly au Québec s'était d'abord fait connaître en remportant la Course Europe-Asie en 1991 à titre de jeune vidéoreporter.

En 1997, il était invité au Festival de Cannes, pour sa participation au film collectif *Cosmos*. Il a ensuite réalisé plusieurs œuvres marquantes, comme *Maelström* (2000), *Polytechnique* (2009) et *Incendies* (2010), film qui lui a ouvert les portes d'Hollywood.

En 2018, son film *Blade Runner 2049* a remporté deux Oscar, soit ceux des meilleurs effets visuels et de la meilleure direction photo. En 2017, Denis Villeneuve a été nommé à l'Ordre du Canada et, en 2019, il a reçu la médaille de chevalier des Arts et des Lettres du Québec.

La Hollywood Critics Association se décrit comme un groupe de critiques passionnés qui représente « une nouvelle ère à Hollywood »



Le leader du goupe de la droite identitaire Atalante, Raphaël Lévesque, mardi au palais de justice de Montréal. MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

III JUSTICE

Le sourire de la discorde

Le dernier jour du procès de Raphaël Lévesque, du groupe Atalante, a laissé une grande place à l'attitude « joviale » de l'accusé lors de son entrée dans les locaux de Vice en 2018

NATALIA WYSOCKA
LE DEVOIR

Que se cache-t-il derrière un sourire ? De la joie ? De la bonne humeur ? Un esprit festif ? Un désir d'intimider ? De créer le malaise ? La question a été soulevée au palais de justice de Montréal lors du quatrième et dernier jour du procès de Raphaël Lévesque pour entrée par effraction, méfaits, harcèlement criminel et intimidation.

Rappel des faits : le 23 mai 2018, celui qui est à la tête du groupe de la droite identitaire Atalante entra, accompagné d'hommes masqués, dans les locaux de Vice Québec pour remettre un prix « Média poubelle 2018 » au journaliste Simon Coutu. Pendant qu'il tendait ledit prix au reporter, ses compères lançaient des tracts et des nez de clown. « Il est entré avec son plus beau sourire », a répété jeudi l'avocat de la défense, M^e Mathieu Corbo. Mais l'équation veut-elle qu'un homme souriant n'est pas intimidant ?

Tournant notamment autour de cette question, cette journée de plaidoiries a été calme. Cette ambiance posée faisait contraste avec l'ouverture du procès lundi, lorsque la juge, Joëlle Roy, a affirmé au procureur de la Couronne, M^e Jimmy Simard, être ex-cédée. Son « humeur », comme elle l'a alors appelée, était notamment due au désir de M^e Simard de déposer en preuve les paroles du groupe Légitime

Violence, dont l'accusé est le chanteur. Cela a été refusé.

Question d'humeur

Revenant sur le sujet de l'expression faciale de son client, M^e Corbo a maintes fois souligné que l'accusé était souriant pendant les événements de mai de l'an dernier. « Même la réceptionniste de Vice a dit qu'il avait le sourire et qu'elle a vu ses *grills*, ses dents en or. » L'avocat de la défense a également insisté sur le fait qu'il n'y avait eu « aucun cri, aucune insulte, pas de vulgarité, pas de confrontation ». « Et personne n'a dit : « toi, mon trois petits points, n'écris plus sur nous », a-t-il ajouté.

Encore une fois, la bonne humeur de Raphaël Lévesque a été évoquée : « Quand il est entré chez Vice, son « bonjour madame » était jovial. Quand il a quitté, son « bonne journée » l'était aussi », a avancé M^e Corbo. L'avocat a ensuite avancé que le physique des hommes masqués, qualifiés durant le témoignage de Simon Coutu lundi de « fiers à bras », n'était, à son avis, pas si imposant que ça. « Raphaël Lévesque a choisi des gens calmes qui pèsent moins de 160 livres. »

Dans le même ordre d'idées, il a réaffirmé que le « *stunt* » des hommes d'Atalante se voulait « punché et humoristique ». La raison ? « Ils savaient que ce serait repris dans les médias. » Il a insisté de nouveau : « Ils n'ont pas créé le bordel. »

M^e Corbo a avancé que le physique des hommes masqués, qualifiés durant le témoignage du journaliste Simon Coutu lundi de « fiers à bras », n'était, à son avis, pas si imposant que ça. « Raphaël Lévesque a choisi des gens calmes qui pèsent moins de 160 livres. »

Lors de sa plaidoirie, livrée en après-midi, M^e Simard est, lui aussi, revenu sur la bonne humeur apparente de l'accusé en faisant une analogie avec des intimidateurs dans une cour d'école. Leur geste serait-il excusé et moins dommageable pour la victime parce qu'ils auraient confié, dans le bureau du directeur, qu'ils riaient durant les faits ?

Il a également qualifié « d'invoisemblable » que l'accusé ait choisi de lancer des tracts dans la salle de rédaction plutôt que des confettis « parce que ce serait trop long à ramasser ». « Quand on fait une telle tempête, on s'attend à quoi ? À ce que, quand on sera sorti, les journalistes auront tout nettoyé en dix minutes et auront recommencé à travailler, simplement, exactement, dans le document Word dans lequel ils étaient en train de taper ? »

Lesdits tracts, agrémentés du logo de Vice, ont du reste été matière à débat lors du procès. La Couronne arguait que le logo était tracé de façon à évoquer du sang qui dégouline. La défense, elle, affirmait que c'était pour rappeler de l'encre qui coule, puisqu'il s'agit d'un média écrit.

Rappelant qu'elle prendrait sa décision en délibéré, la juge Roy s'est enquis pour terminer des plans de M^e Simard. « Vous m'avez annoncé que vous preniez une sabbatique ? » « J'ai changé d'idée, Madame la Juge ! » a lancé le procureur. « Est-ce moi qui vous ai fait changer d'idée ? » a-t-elle rétorqué en riant.

À L'ATÉLÉ

Notre choix ce soir

Une femme, un film et une révolution

Le premier film « érotique » québécois a passé le cap des 50 ans cet été. Sa vedette, Danielle Ouimet, a profité de cet anniversaire pour proposer ce documentaire, dans lequel elle dresse un bilan de l'impact qu'a eu ce film dans sa vie et dans la société québécoise. Suivra la diffusion du sulfureux long métrage... Valérie et moi, suivi de Valérie, Artv, dès 21h

Sagesse de vieux comique

Mel Brooks a dépassé le cap des 90 ans et a conservé une forme resplendissante. C'est du moins ce qu'on peut constater dans ce documentaire consacré à sa longue carrière de comique, de cinéaste et de producteur, constitué d'une série d'entretiens intimistes et souvent très comiques accordés à la BBC sur une période de 40 ans. Mel Brooks unwrapped, HBO et Crave 21h. Amélie Gaudreau

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	BALLERINA (2016)					Véronic DiCaire: Autrement	Le Téléjournal			Sports express /23h05 CHARLOTTE A DU FUN		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LE JOUR DES PATRIOTES (2016) avec Michelle Monaghan, Mark Wahlberg.		21h45 Vlog 15		TVA nouvelles	22h35 LES 8 ENRAGES (2015) Samuel L. Jackson.					
TVQ	LES CROODS (2013)	19h50 Pingouin		MAMMOUTH		Like-moi!	M'entends-tu?	M'entends-tu?	M'entends-tu?	M'entends-tu?	M'entends-tu?	M'entends-tu?	M'entends-tu?
V	Souper parfait	Rire et délire	L'arbitre	Huissiers	Pompiers	Heure limite / Réconciliations	Souper parfait	NVL	Moment V				
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Décodeurs	Le National	Le Téléjournal	Le Téléjournal	Le National	Le National	24/60			
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	On va s'aimer / Antoine	Emmenez-moi... chez Gérard Jugnot dans le Var		Cap Sud-Ouest	Chacun son île / Ibiza	Journal / C à dire	Journal Afrique	Commence			
D	Affaires de familles	Douanes	Douanes	Jeunes pour prison / Ronald	60 jours en prison	Crimes occultes	Docu-D			Docu-D			
VIE	Mères à boutique	Mères à boutique	Premier flip	Design V.I.P.	Les héros de la réno	Efface et recommence / Upton	Mères à boutique	Big Love / Une place à table	Cinéma				
MAX	Dr House	Le mentaliste / Enquête assistée	LE DILEMME (2011) avec Kevin James, Winona Ryder, Vince Vaughn.		LE FEU DE LA DANSE (1983) avec Michael Nouri, Jennifer Beals.								
VRAK	Jane l'Immaculée	Jane l'Immaculée	MALEDICTION AU CONNECTICUT (2009) Virginia Madsen.		Journal d'un vampire	Journal d'un vampire							
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	PGA Golf - Coupe des Présidents Jour 3 (D)										
HISTORIA	Hors route / Un défi agricole	Hors route: défi extrême	Les montagnards	Les montagnards	Les pas de	De père en fils	Yukon Gold / Le coût de l'or	Mystère de l'or					
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Eaux turbulentes	Pour emporter / Fred Pellerin	Valérie et moi	VALERIE (1968) avec Guy Godin.	Kim Wilcox, Daniele Ouimet.	LES DOORS					
EXPLORA	Des îles	Planète techno	Pharmacien	Les maîtres des éléments / Eau	La bataille de Nancy	Forces invisibles	Forces invisibles / Planètes en mouvement						
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	FBI	Le code / Retour à la vie civile	Mélinda, entre deux mondes	Mélinda, entre deux mondes	Code Black						
Z	Remorquage	Dans l'net	Garage	Jobs de bras	Les pires chauffeurs canadiens	Américains / Surprise surprise!	Infiltration	Infiltration	Dexter / A tombeau ouvert	South Park			
sav-media	Histoire	Arrêt monde	Inflammatoires	Question santé	Question santé	Question santé	CORIM	Archi branchés	Inventer le ciel	22h55 Ingénierie	Question santé	Question santé	Question santé
EVASION	Croisières de rêve / Ama Dara	LETTRES A JULIETTE (2010) Amanda Seyfried.	Avec ou sans cash / Quito		Benoit à la plage / Saint-Malo	LE FEU DE LA DANSE (1983) avec Michael Nouri, Jennifer Beals.							
TFO	Les sapiens	Subito texto	Top! / Top!	Amélie	Boum, canon	Les jumelles	PARIS, TEXAS (1984) avec Hunter Carson, Nastassja Kinski, Harry Dean Stanton.	ROSALIE (2018)					
Cinépop	17h40 2001: L'ODYSEE DE L'ESPACE (1968) Keir Dullea.	AFFREUX NOEL (2004) Ben Affleck.	VENDREDI 13 (1980) Betsy Palmer.		23h05 LE TUEUR DU VENDREDI (1981)								
SECRAN	17h20 L'INTRUS (2018)	19h05 NOUS (2019) avec Winston Duke, Lupita Nyong'o.	LE COMMANDANT (2019) Steven Seagal.		22h25 HELLBOY (V.F.) (2019) David Harbour.								
Planète	Blue World	Namibie	L'air du temps / Californie	Sous emprise	Archaic Festivals	Globe cooker	Grands Mythes	Trois villes			Femmes		
MATV	Innovation	LeZarts	Mille visages	Medley	Montréal docs: les documentaires d'une époque	Fantasia	Projection libre			Montréal docs			
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Magic Skates	Coronation St.	A CHRISTMAS STORY (1983) Peter Billingsley.	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.				
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	L.A.'s Finest / Bad Girls	Magnum P.I.	Blue Bloods / Stirring the Pot	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang				
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Hawaii Five-0	The Blacklist / Katarina Rostova	SEAL Team	Global News	23h35 The Late Show					
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife / Fresh Off-Boat	20/20	Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live					
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Magnum P.I.	Blue Bloods / Stirring the Pot	News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	The Blacklist / Katarina Rostova	Dateline NBC	News	News	23h35 The Tonight Show					
PBS (33)	PBS NewsHour	Outdoor	Vermont Week	Wash. Week	Chef Marcus	No Passport Required / Seattle	A Chef's Life Holiday Special	Amanpour and Company	World News				
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Celtic Woman: Ancient Land	World News	Amanpour and Company					
UNIS	Le p'tit cabaret	Trait d'humour / Neev / Neev	Le punch	Balade	NOUS SOMMES GOLD (2018) Emmanuel Schwartz.					Le Loup-garou			
HBO1	16h10 U2 Tour	18h40 Saudi Women Driving	19h45 Curb	20h20 Curb Your Enthusiasm	Mel Brooks Unwrapped	22h10 Barry	22h40 Barry	23h10 Barry	23h45 Barry	0h20 Thrones			
AddikTV	JE SUIS LA RAGE (2016) avec Christopher Meloni, John Travolta.	Chicago Fire / Au bout du canon	Esprits criminels	CRINQUE (2006) Jason Statham.							CRINQUE: SOUS HAUTE TEN...		
TVA Sports	17h00 JIC	Le top LNH	Avant-match	LNH Hockey / Golden Knights de Vegas c. Stars de Dallas (D)							Le TVA sports / Enduro Series		

III CRITIQUE CINÉMA

Bombe médiatique

Richard Jewell, ou quand les 15 minutes de gloire d'un homme se transforment en cauchemar

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

L'auteur de l'attentat à la bombe au Centennial Park d'Atlanta pendant les Jeux olympiques, le 27 juillet 1996, se nomme Eric Rudolph. Vous l'ignorez sans doute, ou aviez oublié son nom. Car le tragique événement est depuis longtemps associé à Richard Jewell, un gardien de sécurité (relativement) sans histoire, dont le zèle et le flair ont épargné le pire à de nombreuses victimes potentielles, permettant à la foule de s'éloigner d'un colis suspect qui ne traînait pas là par hasard.

En quelques jours à peine, ce trentenaire qui habitait encore chez sa mère, incapable de conserver un emploi, rêvant depuis toujours de rejoindre les forces de l'ordre, va passer de héros national à paria numéro un. Jewell s'étant retrouvé dans la mire du FBI, en quête d'un coupable, cette information cruciale fut vite relayée à une journaliste avides d'un bon scoop. Dans *Richard Jewell*, Clint Eastwood insiste d'ailleurs beaucoup sur la malveillance de ces deux pouvoirs symboliques, un choix évident pour celui qui se passionne pour les figures héroïques modestes, militaires (*American Sniper*), pilotes d'avion (*Sully*), ou sportifs (*Million Dollar Baby*, *Invictus*).

Loin de vouloir nous plonger trop vite au cœur du drame, Eastwood s'attarde sur la personnalité atypique de celui

qui, selon plusieurs, et même son avocat, possède tous les attributs d'un coupable potentiel: acheteur compulsif d'armes à feu, fasciné par les uniformes et l'autorité qu'ils confèrent, traînant plusieurs kilos en trop qui en font la cible des intimidateurs, etc. Et pourtant, tel que défendu par le remarquable Paul Walter Hauser (*I, Tonya*), l'homme se présente sous des dehors débonnaires, servile devant les autorités policières, même lorsqu'il se retrouve au banc des accusés. Pour tout dire, le profil de l'imbécile heureux lui va parfois à ravir, image entretenue par sa mère bienveillante à l'excès (Kathy Bates, grandiose sous son apparence banale), autre victime collatérale de la déflagration de cette bombe médiatique.

La noblesse des intentions de Clint Eastwood à l'égard de ces héros anonymes apparaît évidente, mais cela contraste avec ses descriptions peu flatteuses des services de renseignement et des représentants du quatrième pouvoir. Bien qu'il ait enrôlé des acteurs au charisme indéniable (Jon Hamm en agent très blasé et Olivia Wilde en reporter aguichante), quelques répliques lacuniques ou des décolletés plongeants suffisent à imposer une vision acide de ces institutions, que le cinéaste avait rarement dépeintes avec autant de hargne.

L'ironie veut tout de même qu'il s'inspire du travail journalistique rigoureux de Marie Brenner, qui, dans le maga-



zine *Vanity Fair*, a minutieusement revisité le cauchemar de Richard Jewell. Ce qui lui permet d'égrener des détails en apparence anodins de ce microcosme d'une Amérique besogneuse, à l'horizon limité, découvrant avec stupefaction que tout ce qu'elle vénère peut la broyer en un instant.

C'est là toute l'ambiguïté de Richard Jewell, personnage à la fois d'une banalité confondante et au destin hors du commun. Jamais il ne remet vraiment en question les méthodes (douteuses, illégales) du FBI pour le coincer, au point même de s'y soumettre tel un agneau à l'abattoir. Plusieurs qualifient déjà le 41^e film d'Eastwood de « trumpien », souscrivant à cette idée qu'il ne faut plus faire confiance à certaines organisations autrefois intouchables. Pourtant, la fascination idéologique de

Tel qu'interprété par le remarquable Paul Walter Hauser, Richard Jewell se présente sous des dehors débonnaires, servile devant les autorités policières, même lorsqu'il se retrouve au banc des accusés.

WARNER BROS.

Jewell pour la loi et l'ordre semblait relever à l'époque d'un aveuglement volontaire que l'on constate maintenant à l'égard d'un président dont une part de l'électorat pardonne tout, même ses plus abjectes incartades.

L'épilogue doux-amer de ce récit rondement mené, mis en images par le Québécois Yves Bélanger, est dépouillé de toute forme d'ironie. À bien des égards, Clint Eastwood demeure inclassable (par son âge, sa constance, sa solide maîtrise de son art), mais *Dirty Harry* n'est jamais bien loin.

Le cas Richard Jewell
(V.F. de Richard Jewell)

★ ★ ★ 1/2

Drame de Clint Eastwood. Avec Paul Walter Hauser, Sam Rockwell, Kathy Bates, Olivia Wilde. États-Unis, 2019, 131 minutes.

III CRITIQUE CINÉMA

Le jeu de Jumanji s'essouffle

Malheureusement, avant d'avoir une fin, toute bonne chose a parfois une suite. Dans ce cas-ci, *Jumanji: Next-Level*.

NATALIA WYSOCKA
LE DEVOIR

Il ne faut pas s'attendre à voir du Hanneke quand on visionne un film de la série *Jumanji*, soit. Reste que l'opus original avec Robin Williams occupe une place spéciale dans le cœur de bien des fidèles. Et on ne pourrait nier que le volet revisité de 2017 était fort original. *Welcome to the Jungle* fonctionnait, et diablement bien, car le concept était poussé — et respecté — jusqu'au bout. Après tout, quatre personnages hyper-typés se faisant aspirer dans un jeu vidéo? Puis prenant la forme d'avatars ne leur ressemblant en rien? Et incarnés par des acteurs établis aussi rigolos que Kevin Hart, Jack Black et Dwayne « La Roche » Johnson, accompagnés de l'énergique Karen Gillan? C'était nono. Vraiment nono. Mais on s'y amusait.

Ennuyeux que Hollywood ait cette fâcheuse manie d'amoher les bonnes idées.

Si nous avons encore des doutes quant aux visées mercantiles de ce troi-

sième essai, le réalisateur, Jake Kasdan, a tôt fait de nous rassurer en bombardant l'écran de décorations kitsch. Des p'tites lumières, des couronnes, des sapins, des p'tites lumières encore. Ceci est un film des Fêtes fait pour être vu pendant les Fêtes. Et en reprise à la télé durant des années.

Vous en doutiez toujours? Voilà que se fait entendre *It's the Most Wonderful Time of the Year*. La ritournelle joue tandis que le héros, le timide et brillant Spencer (de nouveau incarné par l'attachant Alex Wolff), vit de toute évidence son pire. Temps de l'année s'entend. Après tout, il y a quelques mois encore, il se mesurait aux bêtes sauvages de *Jumanji* dans la peau d'un avatar musclé. Tandis qu'en cette veille de Noël, il classe des tubes de dentifrice dans une pharmacie en se faisant enguirlander par un patron poche. Et quand il sort dehors, il pleut. *Wonderful time*, mon œil.

Exaspérantes répétitions

À l'écran, l'image délavée possède d'ailleurs un côté suranné. À moins que

la vue de Danny DeVito placé devant un porte-bananes ait des visées abstraites barre oblique contemporaines. Car oui, l'acteur vétéran se joint, en compagnie de Danny Glover, à la bande des jeunes aventuriers. « Choc générationnel assuré! » semble avoir pensé l'équipe en se frottant les mains. Un choc doublé d'une « chance » de tout expliquer à nouveau pour être sûr qu'aucun spectateur ne soit perdu.

En effet, ce duo de personnages âgés inutilement stéréotypés (ils ne comprennent pas la technologie) sert d'excuse pour faire répéter 78 fois les règles et les conventions du film. (Et de faire des blagues usées de hanche, également usée.) « Nous sommes dans un jeu vidéo? » « Nous sommes dans un jeu vidéo. » « Mais je ne comprends pas ce qui se passe? » « C'est parce que nous sommes dans un jeu vidéo. » « Un jeu? Vidéo? » « Je ne le répéterai jamais assez: nous sommes dans un jeu vidéo ». On aimerait ici objecter que oui, il est possible de l'avoir assez répété.

Jumanji. Le prochain niveau (V.F. de Jumanji: Next Level)

★ ★ 1/2

Aventures fantastiques de Jake Kasdan, avec Dwayne Johnson, Jack Black et Karen Gillan. États-Unis, 123 minutes.

Ce côté *slapstick* se répercute du reste sur l'ensemble. Ici, Danny DeVito tombe en bas d'une chaise. Là, il se traîne sur le plancher. Là, il descend de façon burlesque d'une échelle. Là, il ronfle de façon exagérée.

Nécessaire conclusion

Mais n'exagérons pas: c'est quand même chouette de retrouver cet univers. Kevin Hart imite parfaitement le parler philosophique ralenti de Danny Glover. Jack Black est marrant quand, après avoir servi d'avatar pour un autre, il redevient celui de la précieuse-instagrammeuse Bettany. Et cette dernière semble ravie de renouer avec ses amis, qu'elle salue en lançant un « iiiih » aigu.

Et l'esprit le plus cynique risque d'être touché par la morale voulant que vieillir n'est pas un enfer, mais bien un privilège. Reste qu'on espère quand même que les héros disent vrai quand ils concluent en se promettant de ne plus jamais, jamais, jamais retoucher à *Jumanji*.

Certaines bonnes choses méritent d'avoir une fin.

cinéma
thèque
qc

Marriage Story
NOAH BAUMBACH

Varda par Agnès
AGNÈS VARDA

335, boul. de maisonneuve est
berri-uram

cinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

DOÑA FRANCISQUITA
de Vives

CINÉSPECTACLE
OPERA COMEDIE THEATRE BALLET CONCERT

Gran Teatre del Liceu

en collaboration avec RADIO CLASSIQUE.CA OPÉRA DE MONTREAL ARTE MUSICA

Cinéma du Musée
présenté avec s.-t. français
15 décembre
cinemadamusee.com

Cinéma du Parc
présenté avec s.-t. anglais
18 décembre
cinemaduparc.com

Cinéma Beaubien
présenté avec s.-t. français
19 · 20 · 21 décembre
cinemabeaubien.com

EN BREF

Le prix France-Québec présente ses finalistes

La Fédération France-Québec / francophonie a dévoilé cette semaine sa liste des huit romans présélectionnés pour le prix littéraire France-Québec 2020. Elle comprend cinq œuvres de femmes et trois d'hommes : *La mort du Roi* de Gabrielle Lisa Collard (Cheval d'août), *Sauvages* de Gabrielle Filtreau-Chiba (XYZ), *Rang de la croix* de Katia Gagnon (Boréal), *Ta mort à moi* de David Goudreault (Stanké), *Kukum* de Michel Jean (Libre Expression), *Tempêtes* d'Andrée A. Michaud (Québec Amérique), *Le mammouth* de Pierre Samson (Héliotrope) et *L'apparition du chevreuil* d'Élise Turcotte (Alto). La présélection a été établie par Jo Ann Champagne, déléguée nationale du Prix, en complicité avec le chroniqueur littéraire Jean-François Crépeau et les libraires Caroline Le Gal et Billy Robinson.

Le Devoir

Polémique autour du dernier film de Clint Eastwood, Richard Jewell

LOS ANGELES — Un journal a dénoncé jeudi le portrait « choquant » et « faux » d'une de ses rédactrices brossé par Clint Eastwood dans son dernier film, *Richard Jewell*. Tiré d'un fait vécu, le film revient sur l'histoire de cet homme, salué pour avoir trouvé un engin explosif à Atlanta pendant les Jeux olympiques de 1996, mais rapidement présenté par les médias comme un suspect. Kathy Scruggs, de l'*Atlanta Journal-Constitution*, avait à l'époque établi que Richard Jewell était dans la mire du FBI, qui l'avait finalement innocenté trois mois plus tard. Dans le film, Kathy Scruggs est montrée en train de proposer une relation sexuelle à un agent du FBI en échange d'informations sur le suspect, ce qu'ont formellement démenti son journal et ses collègues de l'époque.

Agence France-Presse

Pétition citoyenne pour sauver une murale peinte il y a 111 ans

TROIS-RIVIÈRES — Une pétition affichée sur le Web réclame la protection d'une vieille murale peinte sur un mur de Trois-Rivières il y a 111 ans. L'instigatrice de la pétition, Élisabeth Leblanc-Michaud, entend présenter la pétition aux élus municipaux lors de la prochaine assemblée du conseil municipal. La murale a été exposée mardi dernier lors de travaux de démolition d'un immeuble adjacent situé dans la rue Hart, au centre-ville de Trois-Rivières. On peut lire plusieurs mots de l'enseigne publicitaire du marchand de fourrure Ovide Rocheleau de même que l'année 1908. L'établissement a été construit après le grand incendie qui a ravagé le centre-ville en juin 1908. Jeudi matin, la pétition d'Élisabeth Leblanc-Michaud avait recueilli l'appui de 1230 personnes.

La Presse canadienne

D À LIRE



ANNETTE KOROLL

La critique du concert de l'**Orchestre Métropolitain** avec le chef **Nicholas Carter** par notre journaliste **Christophe Huss** sur toutes les plateformes numériques du *Devoir*.

Le massage thaï au patrimoine de l'UNESCO

L'art millénaire du Nuad, transmis oralement dans les temples et dans les cercles familiaux, est une institution

SOPHIE DEVILLIER
SIPPACHAI KUNNUWONG
À BANGKOK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Sari s'assied sur les pieds de son partenaire, couché sur le ventre, et enfonce profondément ses deux pouces le long de sa colonne vertébrale. Elle apprend l'art du Nuad, le massage thaïlandais, une discipline millénaire inscrite jeudi au patrimoine immatériel de l'UNESCO.

Sari, masseuse de profession, est venue spécialement pour se perfectionner à l'école du temple du Bouddha couché (Wat Pho) de Bangkok, la plus ancienne à offrir des cours de massage dans le royaume.

« L'enseignement est exigeant et la technique, très précise. Il y a tellement de gestes à connaître. Il faut aussi être dans un bon état d'esprit pour rester connecté avec le patient afin de lui apporter le meilleur soin », dit la Chilienne de 34 ans en effectuant avec ses paumes de lentes rotations sur le crâne d'un étudiant.

Pressions avec les pouces, les coudes, les genoux et les pieds, étirements, contorsions : les élèves apprennent une chorégraphie de plusieurs dizaines d'étapes parfaitement orchestrées sur dix lignes énergétiques du corps.

« 200 000 étudiants ont été formés. Ils exercent aujourd'hui dans 145 pays », raconte à l'AFP Preeda Tangtrongchitr, directeur de l'école du Wat Pho.

Transmission orale

Importé de l'Inde il y a environ 2500 ans par des médecins et des moines bouddhistes, le Nuad s'est longtemps transmis oralement, de maître à élève, dans les temples puis les familles.

Au XIX^e siècle, sous l'impulsion du roi Rama III, des savants gravèrent dans des pierres du Wat Pho leurs connaissances en la matière.

Toutefois, il faudra attendre la création de l'école en 1962 pour que cette technique se répande petit à petit en Occident, où aujourd'hui les salons de massage thaïlandais prolifèrent.

Entre 5000 et 10 000 élèves, moitié thaïs, moitié étrangers, viennent chaque année étudier au Wat Pho.



« Quand la situation économique est mauvaise, nous avons plus d'étudiants, note le directeur. Pour beaucoup de gens, qu'ils soient handicapés ou endettés, ce métier est une opportunité, car il ne nécessite aucun matériel, seulement ses mains et la connaissance. »

Une fois rentré en France, Matthieu, infirmier dans la région de Lyon, espère pouvoir aider les personnes âgées qu'il soigne à moins souffrir.

Le massage thaïlandais est devenu une institution en Thaïlande qui dégage plusieurs centaines de millions de dollars de chiffre d'affaires chaque année.

Partie intégrante

Pratiqué dans les salons, qui pullulent dans les villes, dans la rue, les marchés, les gares ou à la plage, il fait partie inté-

Cinq nouveaux éléments s'ajoutent à la Liste de sauvegarde urgente

Botswana Le seperu, danse populaire et pratiques associées.

Kenya Les rituels et pratiques liés au sanctuaire de Kit Mikayi.

Île Maurice Le séga tambour des Chagos (type musical).

Philippines Le Buklog, système de rituels de gratitude des Subanen (nation indigène).

Biélorussie Le rite du printemps de Juraŭski Karahod (activités cérémonielles).

Source : UNESCO

Sari, une masseuse chilienne (au fond), est venue spécialement à l'école du temple du Bouddha couché de Bangkok pour perfectionner sa maîtrise du Nuad, le massage thaï à l'histoire millénaire.

ROMEO GACAD
AGENCE FRANCE-PRESSE

grante de la vie locale. Il est aussi considéré depuis une dizaine d'années comme un traitement thérapeutique à part entière, offert dans plusieurs centaines d'hôpitaux du royaume.

Outre ses bienfaits relaxants, de nombreuses études ont en effet mis en avant ses propriétés pour aider à soulager douleurs dorsales, problèmes de circulation, maux de tête, insomnies ou anxiété.

L'image du Nuad a été quelque peu ternie à partir de la guerre du Vietnam et de l'arrivée de dizaines de milliers de soldats américains en Thaïlande. Depuis, certains salons de massage proposent aussi des services sexuels.

« Je laisse chacun à sa conscience. Le Nuad est une thérapie », affirme Preeda Tangtrongchitr.

III CRITIQUE THÉÂTRE

L'autre revue humoristique

L'inégale *Salut 2019!* se démarque néanmoins par ses numéros musicaux

MARIE LABRECQUE
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Les rétrospectives humoristiques se suivent sur scène... et se ressemblent un peu. Comme le beaucoup plus connu *Revue et corrigée* du Théâtre du Rideau vert, *Salut 2019!* offre une succession rapide de parodies de figures de l'actualité et de numéros musicaux, visant, bien sûr, plusieurs des mêmes cibles (les chansons populaires qu'on y détourne, par exemple). Avec visiblement moins de moyens — malgré de colorés costumes —, mais sans déficit d'enthousiasme ou de dynamisme. Existant depuis bientôt 12 ans, la revue,

qui tourne dans plusieurs villes québécoises, se pose au Studio du Monument-National.

Le spectacle, disons-le, tient un peu des montages russes, nous promenant entre de mauvaises blagues (plusieurs des « nouvelles brèves » livrées en *stand up*), des sketches manquant souvent de fini dans l'écriture ou trop longs, et des numéros musicaux d'une surprenante qualité. *Salut 2019!* mise sur une distribution polyvalente, généralement rompue à la danse et au chant aussi bien qu'à la comédie. On avait ainsi déjà vu Tommy Joubert dans *Footloose* et l'acrobate Dominic St-Laurent dans *Grease*. Ce dernier forme notamment un très bon duo chanté,

dans la peau du couple Trudeau, avec la vocalement douée Pier-Anne Cloutier — qui ne donne pas non plus sa place en Céline.

On a aussi droit, dans ce *show* qui bénéficie d'une conception musicale signée Marc-André Perron, à un chœur de Noël harmonieux sur le scandale SNC-Lavalin. Et à pas moins de deux numéros de groupe, assez enlevés, inspirés par la politique de laïcité du gouvernement caquiste. Plutôt grinçant, le premier fait un usage ingénieux de draps pour sa chorégraphie, sur une ritournelle d'ABBA trafiquée (*Mamma Mia loi*). Dans le second, vu plutôt du point de vue des catholiques, Jésus crucifié lui-même fait une apparition, as-

Salut 2019!

Texte : Philippe Lemieux, avec Pier-Anne Cloutier, Sébastien Haché, Dominic St-Laurent, Sylvain Fortin, François Lachapelle, Camille Dallaire. Mise en scène : Hugo Turgeon. Production : Les deux colons d'Amérique. Les 18, 19, 20, 28, 29 et 30 décembre, au Monument-National. Et les 26 et 27 décembre, au théâtre Petit Champlain.

sez amusante, pour déplorer son retrait de l'Assemblée nationale.

Nous incluons parmi les ratages, entre autres, le numéro sur Sainte-Marthe-sur-le-Lac, qui exhume des boules à mites le personnage de Roland Hi! Ha! Tremblay; un monologue d'Yves-François Blanchet qui tombe totalement à plat, comme la « chute » (littéralement, ici...) primaire de la saynète sur Michèle Richard.

Il faut toutefois reconnaître aux auteurs — le principal est Philippe Lemieux — l'étendue des sujets abordés, des problèmes de Capitales Médias (avec Martin Cauchon aux Dragons) à la déprime d'une prof devant les multiples restrictions de parents-rois (un tableau clos par une savoureuse lecture de la chanson *Une souris verte*). Leur intérêt pour l'actualité politique est manifeste.

Le spectacle ose aussi s'aventurer à l'international, avec des références au Brexit (par un Elton John bien campé), à Hong Kong, à Notre-Dame de Paris. Au final, il est rafraîchissant de voir une rétrospective humoristique, qu'elle soit sur scène ou au petit écran, qui ne mise pas majoritairement sur des allusions à la télévision québécoise...



En avril dernier, Sara Dufour lançait son second disque, coréalisé par Dany Placard, trois ans après le *Dépanneur Pierrette* qui avait révélé l'explosive musicienne country.

MARIE-FRANCE COALLIER LE DEVOIR

Noël dans le parc avec Sara Dufour et Jérôme 50

Une programmation musicale éclatée est présentée dans trois parcs de la métropole

PHILIPPE RENAUD
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Neige, pas neige, on y va ! Pour une 26^e année, l'équipe de Noël dans le parc a concocté une programmation musicale éclatée dans trois parcs de la métropole : le parc Lahaie, le parc des Compagnons-de-Saint-Laurent et la place Emilie-Gamelin, où, ce soir, se produiront devant public et sapins Jérôme 50 et Sara Dufour.

Pour l'auteure-compositrice-interprète, le temps des Fêtes a officiellement commencé le 1^{er} décembre dernier lorsqu'elle a dévoilé sa reprise bluegrass du classique *Le père Noël c't'un Québécois*, de Pierre Laurendeau (1970). À l'invitation de la plateforme La Fabrique culturelle, elle avait déjà adapté la chanson l'an dernier pour une capsule vidéo; voici donc la version studio, « de laquelle j'ai changé les paroles pour y mettre mes couleurs ». Le classique arrive avec deux nouveaux couplets, « un sur les jouets, l'autre qui parle de Ski-Doo ! »

Car, officiellement, son temps des Fêtes commencera lorsqu'elle chevauchera sa motoneige pour la première fois de la saison. « C'est comme une drogue pour moi — je pourrais passer une année de marde seulement pour faire une belle semaine de motoneige l'hiver ! » Sara Dufour retournera chez elle, à Dolbeau-Mistassini, le 25 décembre pour célébrer en famille et allumer les moteurs. « Malheureusement, hier, il a plu dans ma région, ç'a un peu gâché les chutes de neige durant les dernières semaines. Avant Noël, ce n'est jamais le bon temps pour partir en motoneige, mais on allume les machines quand même et on passe du bon temps dehors en famille. »

En avril dernier, Sara Dufour lançait son second disque, coréalisé par Dany Placard, trois ans après le *Dépanneur Pierrette* qui avait révélé l'explosive

Souhaite-moi la paix dans le monde. Du pur bonheur pour les enfants et les adolescents du Québec. Je veux que les jeunes vivent des émotions qu'ils n'ont jamais ressenties.

JÉRÔME 50



musicienne country. Sur ce premier disque, elle chantait *Chez nous, c'est Ski-Doo*; sur le deuxième, elle raconte une escapade dans les Chic-Chocs : « Quand t'arrives à Marsoui, ça tourne au ralenti / T'en vas souper chez Lucien parce que chez eux on est bin / T'as pas l'choix d'déployer, t'as yinque ton huile à checker / Ton gaz à fuller pis ton ski-doo à starter. »

Sara Dufour est faite pour l'hiver, et Noël dans le parc est fait pour elle : « Je n'entends que du bien de ce festival » extérieur, dit-elle, où elle se produira demain avec ses trois accompagnateurs. Dufour a passé les six derniers mois sur la route, donnant une bonne cinquantaine de concerts depuis la parution de son solide album. Après Noël dans le parc, ce sera vacances et repos.

Et aventure : « Mes fins de semaine sont déjà réservées au [parc national des] Monts-Valin et aux Chic-Chocs, et je prévois faire la route blanche — je sais pas si ça te dit quelque chose ? C'est la route entre Natashquan et Blanc-Sablon, elle se fait en avion seulement l'été, mais l'hiver, on peut la faire en motoneige — les habitants de la région circulent comme ça. » Une autoroute à Ski-Doo ! « C'est une vraie expédition parce que, dépendant des conditions, tu peux pogner un blizzard et rester coincé pendant une journée ou deux au même endroit. C'est mon projet de l'hiver. »

Paix sur terre

On souhaite donc à Sara de la neige en abondance, car, pour l'heure... « Mais tu sais, il faut voir ça d'un bon œil, dit Jérôme 50. Il faut que le manque de neige nous motive à changer nos habitudes — tu sais qu'ici, à Québec, on n'a même pas encore développé de système pour récolter le compost ? Pas de bac brun ! Et là, tu réfléchis : un Noël sans neige, une canicule l'été, attends un peu... Il faudrait commencer à se soucier de l'environnement. Voyons ça de la bonne manière ! »

Jérôme 50 a une autre raison de trouver du positif dans cet hiver jusqu'ici sans neige. « Je n'ai pas de bottes de bonne qualité. Quand la sloche passe au travers... »

Au moins, il sera à l'abri lors du spectacle de ce soir, dans la nacelle chauffée des musiciens du parc Emilie-Gamelin. Au programme, un concert s'appuyant sur le matériel de son premier album, *La hiérarchill*, paru à l'automne 2018, avec sans doute quelques emprunts aux albums-concepts lancés l'été dernier, *Le camp de vacances de Jérôme 49* — version moniteurs et version

Pour Sara Dufour, le temps des Fêtes a officiellement commencé le 1^{er} décembre lorsqu'elle a dévoilé sa reprise bluegrass du classique *Le père Noël c't'un Québécois*

campeurs, un concept qui, sur scène, réunissait une chorale d'enfants.

« J'ai profité du fait de ne pas encore être super-connu pour présenter un projet libre de contraintes, explique-t-il. Une œuvre purement libre, à mon sens. »

L'auteur-compositeur-interprète fera bien sûr un clin d'œil à la saison hivernale : « En 2017, j'avais travaillé avec Hubert Lenoir sur la traduction d'un classique de Noël, *Santa Baby* [popularisé par Eartha Kitt]. C'est Hubert qui l'a interprété, mais comme je n'ai pas vraiment de chansons de Noël, je pense qu'on va le faire à Noël dans le parc. »

Et que souhaite-t-on à Jérôme 50 pour la nouvelle année ? « Trois choses. Souhaite-moi la paix dans le monde. Du pur bonheur pour les enfants et les adolescents du Québec. Je veux que les

jeunes vivent des émotions qu'ils n'ont jamais ressenties. J'étais dans la salle d'attente d'un hôpital l'autre jour et j'ai vu un jeune sur son iPad. Ça m'a comme rendu dépressif : quelles sortes de robots on va devenir dans 150 ans ! Finalement, en travaillant avec la chorale du Camp de vacances, j'ai réalisé combien les jeunes sont brillants, intelligents et qu'ils ont un bon cœur. Je leur souhaite d'avoir du *fun*. »

« Et la troisième chose : je nous souhaite l'indépendance du Québec. » Allons-y d'une quatrième : souhaitons-lui de finaliser ce grand projet d'écriture sur lequel il planche « dans l'ombre depuis plusieurs années », la rédaction d'un dictionnaire. « Ce sera drôle du début à la fin et, je l'espère, vrai du début à la fin. Quand ça va sortir, ce sera une belle claque dans la face au Québec ! »

Venez vivre une **EXPÉRIENCE UNIQUE** où vous ne serez pas simple spectateur!

«Scotchée à mon siège [...] je ne me suis pas ennuyée une seule minute.»

- Nathalie Petrowski, La Presse

Après *J'aime Hydro* et *Tout inclus*,

L'Assemblée

Une production documentaire de Porte Parole

Texte : Alex Ivanovici, Annabel Soutar, Brett Watson
Mise en scène : Chris Abraham
Avec Sounia Balha, Pascale Bussières, Amélie Grenier, Nora Guerch, Carlo Mestroni, Brett Watson

25 février - 8 mars 2020

→ Théâtre ESPACE GO



B 6 | ÉCONOMIE

III PUBLISAC

Transcontinental plaide encore pour le dialogue

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

La direction de TC Transcontinental a une fois de plus plaidé pour un dialogue avec l'administration Plante à la suite de la recommandation d'un comité montréalais visant à encadrer la distribution des circulaires comme le Publisac — imprimé par la société.

Autrement, l'imprimeur et emballer québécois sera contraint de se défendre, par exemple en se tournant vers les tribunaux, afin de protéger ses intérêts. « Je veux être clair : nous allons épauler nos clients et protéger nos services [...] nous ne sommes pas une entreprise litigieuse, mais nous allons défendre nos droits », a expliqué le président et chef de la direction de Transcontinental, François Olivier, jeudi, au cours d'une conférence téléphonique visant à discuter des résultats du quatrième trimestre.

M. Olivier a dit être d'avis que Transcontinental et Montréal peuvent s'asseoir et trouver différentes façons pour améliorer la distribution du Publisac, qui contient à la fois des feuillets publicitaires et généralement un hebdomadaire local. Il ignore toutefois quand l'administration Plante compte trancher dans ce dossier.

Bénéfice en baisse

En ce qui a trait à sa performance trimestrielle, Transcontinental a affiché un recul de 20 % de son bénéfice ajusté pour se chiffrer à 69,9 millions, ou 80 ¢ par action, par rapport à 87 millions, ou 99 ¢ par action, au quatrième trimestre de 2018. Ce résultat ne tient pas compte du produit obtenu pour la vente d'une imprimerie en Californie ainsi que de la cession de la majorité de ses publications spécialisées et activités événementielles, dont *Les Affaires*.

Pour l'exercice, Transcontinental a vu ses recettes bondir de 15,8 %, à 3,04 milliards, franchissant la barre des 3 milliards pour la première fois de son histoire. Le bénéfice net a décliné de 22 %, à 166,1 millions. Le profit ajusté s'est établi à 220,2 millions, ou 2,52 \$ par action, par rapport à 239,4 millions, ou 2,91 \$ par action, au terme de l'exercice 2018.



Le Royaume-Uni pourrait se contenter d'un accord minimal se limitant au commerce des biens, ou même simplement claquer la porte dans un Brexit sans accord, en s'en remettant aux seules règles de l'OMC.

TOLGA AKMEN AGENCE FRANCE-PRESSE

III ANALYSE

Les Britanniques sont loin d'en avoir terminé avec le Brexit

Qu'ils y soient favorables ou pas, les Britanniques voudraient qu'on en finisse enfin avec cette histoire de Brexit. Ils risquent fort d'être déçus.

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Au moment d'écrire ces lignes, les sondages à la sortie des urnes prédisaient une confortable majorité au Parti conservateur aux élections générales britanniques de jeudi. On ne peut plus conscient de l'extrême lassitude, et même de l'exaspération, des électeurs après presque quatre ans de débats sur le Brexit — marqués par un référendum déchirant, deux élections, la démission de deux premiers ministres, d'interminables négociations avec les Européens et des luttes acrimonieuses entre et au sein des partis politiques —, le chef conservateur, Boris Johnson, en était venu à résumer sa plateforme électorale à un slogan qu'il martelait sans cesse : « *Get Brexit done* », qu'on pourrait traduire littéralement par « Faire le Brexit », mais qui voulait aussi dire « En finir [enfin] avec le Brexit ». Or, rien n'est moins sûr.

On oublie souvent que l'essentiel des batailles épiques qui ont été livrées ces dernières années portait sur la première partie du travail, censée être la plus facile. Il s'agissait seulement de convenir des conditions de sortie du pays de l'Union européenne (UE) et des règles de transition devant s'appliquer à leurs relations jusqu'au moment où un nouvel accord de partenariat serait conclu.

Fort non seulement d'une entente de transition avec les Européens similaire à celle qu'avait obtenue sa prédécesseure, Theresa May, mais aussi d'une majorité dévouée à la Chambre des communes, Boris Johnson devrait pouvoir honorer sa promesse de déclarer la sortie de son pays de l'UE pour la fin du mois de janvier.

Le pire est à venir

Les experts ne voient pas cependant comment il pourra tenir son autre promesse, soit de conclure avec les Européens la négociation de la « meilleure entente de libre-échange qui soit » à temps pour qu'elle entre en vigueur avant la fin de l'année prochaine. C'est que cette entente devra couvrir, entre autres, le commerce, la sécurité, la finance, la mobilité de la

De bien moins ambitieux traités commerciaux entre l'Europe et le Canada, l'Ukraine ou encore le Japon ont nécessité entre quatre et neuf ans pour les négociations et la ratification

main-d'œuvre, la circulation des données, la recherche, l'agriculture et les pêcheries, rappelait la semaine dernière *The Economist*. De bien moins ambitieux traités commerciaux entre l'Europe et le Canada, l'Ukraine ou encore le Japon ont nécessité entre quatre et neuf ans pour les négociations et la ratification. Qui plus est, il faudra, au même moment, que les élus britanniques remplacent les règles européennes par de nouvelles lois britanniques dans tous ces domaines.

Quoi qu'en dise Boris Johnson, qui jure que tout sera terminé dans un an, Londres pourrait devoir demander une prolongation des négociations, mais cela garderait le pays dans les limbes de la transition où les règles européennes continueraient de s'appliquer sans qu'il ait un mot à dire sur leur contenu.

Les négociateurs européens n'auront aucun intérêt à rendre la tâche de leurs vis-à-vis britanniques facile, non seulement parce qu'ils les sauront pressés par le temps, mais parce qu'ils se méfient de ce que le Royaume-Uni prépare. L'Allemande Angela Merkel et le Français Emmanuel Macron n'ont pas caché craindre, en effet, que la patrie de Margaret Thatcher essaie de se transformer en « Singapour sur la Tamise », c'est-à-dire qu'elle essaie de réduire au minimum sa réglementation des affaires, ses lois environnementales et d'autres normes sociales afin d'attirer à elle les entreprises européennes.

Dans ce contexte, les Britanniques se verraient offrir un choix : soit accepter une certaine forme de coopération réglementaire, soit n'avoir droit qu'à un accès restreint au marché européen, prévenait la semaine dernière le *Financial Times* en éditorial. En comparaison, disait le quotidien britannique, les négociations qu'on a eues au cours des dernières années vont passer pour un simple « chamaillage dans la cour d'école ».

Fuite en avant

Le Royaume-Uni pourrait, bien sûr, se contenter d'un accord minimal se limitant au commerce des biens, ou même simplement claquer la porte dans un Brexit sans accord, en s'en remettant aux seules règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Mais cela se ferait au prix d'un retour de toutes sortes d'obstacles au commerce avec l'immense marché européen qu'on a oubliés avec le temps, notamment dans le secteur des services, qui compte pour 80 % de son économie et 50 % de son commerce, prévient le Centre for European Reform. Selon l'estimation la plus souvent évoquée, un tel Brexit réduirait le revenu par habitant de 8 % en dix ans.

Quant à cette idée d'un « Singapour sur la Tamise » qui ferait la part belle au laisser-faire économique, parions qu'elle ne plairait pas trop aux partisans du Brexit méfiants à l'égard des étrangers et issus des régions victimes de la désindustrialisation. Et l'on ne parle pas de l'Écosse, qui ne veut pas quitter l'UE, ni de l'Irlande du Nord, qui s'est sentie lâchée ces dernières semaines.

Non. Les Britanniques n'ont pas fini d'entendre parler du Brexit.

AVIS DE DÉCÈS



Judith Campeau
1937 - 2019

À LaSalle, le 7 décembre 2019, à l'âge de 82 ans, est décédée Madame Judith Campeau, épouse de feu Fernand Boileau.

Mère et grand-mère adorée, elle laisse dans le deuil ses enfants Gérard, Josée (André Lacroix) et Anne, ses petits-enfants Marie-Claude, Xavier, Nicolas et Myriam, sa soeur Benoîte, son frère Jean, ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille recevra les condoléances le vendredi 13 décembre 2019 de 18h00 à 21h00, ainsi que le samedi 14 décembre 2019 de 10h00 à 13h30 au complexe funéraire :

YVES LÉGARE
Complexes funéraires

7200, boul. Newman, LaSalle H8N 1X2
www.yveslegare.com 514 595-1500

Une réunion de prières aura lieu le samedi 14 décembre 2019 à 13h30 à la chapelle du complexe.

La famille tient à remercier le personnel de l'Unité d'hébergement de l'Hôpital de LaSalle pour leur soutien et les bons soins prodigués.

Un don à l'Association des bénévoles de l'Hôpital de LaSalle serait apprécié à sa mémoire.

Les élus fédéraux du Saguenay-Lac-Saint-Jean dénoncent l'ACEUM

L'accord nuira à l'industrie de l'aluminium, déplorent-ils

LINA DIB
À OTTAWA
LA PRESSE CANADIENNE

Les élus fédéraux du Saguenay-Lac-Saint-Jean — deux bloquistes et un conservateur — ont joint leurs voix à celles des travailleurs de l'aluminium pour dénoncer la dernière version de l'accord de libre-échange entre le Canada, les États-Unis et le Mexique (ACEUM).

Jeudi matin, les trois députés ont tenu, avec le président du Syndicat des travailleurs de l'aluminium d'Alma, un point de presse devant la Chambre des communes. Le syndicat réclame que l'entente ne soit pas ratifiée par les parlementaires.

Les deux bloquistes — Mario Simard et Alexis Brunelle-Duceppe — comptent

voter contre la ratification, tout comme leurs 30 collègues du Bloc québécois. Le conservateur Richard Martel a refusé de promettre la même chose. « Aujourd'hui, je suis obligé de dire qu'on va regarder ça au parti [...] Pour tout de suite, moi, je ne peux pas aller plus loin que ça », s'est justifié M. Martel, qui s'est empressé de quitter le point de presse. Quelques minutes plus tard, son parti publiait un communiqué pour se plaindre de la qualité de l'information offerte à l'opposition par le gouvernement, sur le contenu de l'entente signée mardi à Mexico.

« Les libéraux [...] se trompent s'ils pensent que nous allons accepter l'entente sans rien dire », a écrit le conservateur Erin O'Toole. Le député rappelle, toutefois, que son parti est celui

Les libéraux [...] se trompent s'ils pensent que nous allons accepter l'entente sans rien dire

ERIN O'TOOLE



des ententes de libre-échange. Il faut en comprendre qu'il est d'habitude pour.

L'attitude bloquiste est tout autre. « Ils ont protégé l'acier », a souligné à répétitions le député Simard. « Pourquoi ils ne le font pas avec l'aluminium ? Pourquoi c'est nous, encore, au Québec qui sommes la monnaie d'échange ? Si 90 % de l'aluminium était fondu en Ontario, est-ce qu'on serait devant le même résultat aujourd'hui ? » a-t-il demandé.

Legault réclame la ratification

Mercredi, le premier ministre François Legault s'est dit déçu du sort réservé à l'aluminium, mais il réclame, tout de même, la ratification de l'accord. « Je comprends que lui regarde ça probablement dans une globalité. Moi, je ne suis pas dans un marché de globalité. Moi, je représente des travailleurs qui travaillent dans le marché de l'aluminium », a réagi le président du syndicat, Sylvain Maltais. Les députés fédéraux prévoient mobiliser tous les élus de leur région la semaine prochaine pour venir à la défense du secteur de l'aluminium.

Mercredi, celle qui a négocié l'accord, la vice-première ministre Chrystia Freeland, a expliqué que son but principal était d'arriver à une entente à ratifier et que cet objectif était plus important que le reste. Le gouvernement Trudeau maintient que l'économie canadienne a tout à gagner avec l'entrée en vigueur de l'ACEUM, qui remplace l'ALENA dont Donald Trump ne voulait plus. L'exercice de la ratification n'aboutira pas très rapidement. Les Communes entament leur congé de fin d'année vendredi et ne reprennent les travaux que le 27 janvier.

EN BREF

L'épicier Empire affiche un bénéfice

STELLARTON — Le conglomérat Empire, propriétaire des chaînes de supermarchés IGA et Sobeys, a engrangé un profit de 154,6 millions au cours de son plus récent trimestre, un résultat en hausse de 49 % par rapport à celui de la même période l'an dernier. Le bénéfice par action s'est chiffré à 57 ¢ pour le trimestre clos le 2 novembre, ce qui se compare à un profit de 103,8 millions, ou 38 ¢ par action, un an plus tôt. Les revenus du deuxième trimestre ont totalisé 6,44 milliards, comparativement à 6,21 milliards. Les ventes des magasins ouverts depuis au moins un an ont progressé de 2 % sur un an. Sur une base ajustée, Empire a dévoilé un bénéfice de 58 ¢ par action pour son plus récent trimestre, en hausse par rapport à celui de 40 ¢ par action d'il y a un an.

La Presse canadienne

Inflation et climat pour la BCE

FRANCFORT — La présidente de la Banque centrale européenne, Christine Lagarde, a annoncé jeudi une vaste revue de la stratégie de politique monétaire, la première depuis 2003. La définition de la stabilité des prix sera placée « au cœur » de la réflexion stratégique, a affirmé M^{me} Lagarde, avec, pour cible, de passer à un objectif d'inflation symétrique « autour de 2 % », qui peut donc être légèrement au-dessus. La BCE ferait donc sauter l'expression « inférieure à 2 % », qui s'est avérée trop restrictive. Sur le plan du climat, la BCE va tenir compte du changement climatique dans ses décisions de politique monétaire. Il faudrait « a minima » que les modèles macroéconomiques utilisés pour les prévisions incorporent le climat « dans l'évaluation des risques ».

Agence France-Presse

La Royale vend ses activités de l'est des Caraïbes

TORONTO — La Banque Royale a annoncé jeudi avoir signé une entente pour vendre ses activités bancaires dans l'est des Caraïbes à un consortium de banques de la région. Les conditions financières de l'accord n'ont pas été divulguées. La Banque Royale a indiqué qu'elle détenait des activités dans les Caraïbes depuis plus de 100 ans. « Après un examen de nos activités et de notre stratégie, nous avons déterminé que cette occasion était une bonne décision pour le succès à long terme de RBC Caribbean, et aussi qu'elle s'alignait sur notre vision consistant à venir en aide à nos clients à prospérer et à faire prospérer les collectivités », a-t-elle affirmé dans un communiqué.

La Presse canadienne



La Banque Royale détient des activités dans les Caraïbes depuis plus de 100 ans.

ANDREW VAUGHAN LA PRESSE CANADIENNE



Le ministre des Finances, Eric Girard, a déposé la semaine dernière le projet de loi 53, qui vise à encadrer le fonctionnement des compagnies comme Equifax et TransUnion. JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

PROTECTION DES DONNÉES

Equifax veut parler à Québec

L'entreprise s'est inscrite au Registre des lobbyistes dans la foulée du dépôt d'un projet de loi pour encadrer le fonctionnement des agences de crédit

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

L'agence d'évaluation de crédit Equifax veut s'assurer que les projets de loi envisagés par le gouvernement Legault dans la foulée des problèmes chez Desjardins n'auront pas d'incidences sur le secteur financier et les consommateurs, révèle une inscription au Registre des lobbyistes.

Une semaine après le dépôt du projet de loi 53, qui vise à encadrer le fonctionnement des compagnies comme Equifax et TransUnion, Equifax s'est inscrite au Registre pour pouvoir s'adresser directement au cabinet du premier ministre, de même qu'à ceux du ministre des Finances et de la ministre de la Justice.

Le Québec est le seul endroit au Canada où le fonctionnement des agences d'évaluation du crédit n'est pas couvert par une loi spécifique. Le projet de loi 53 vise notamment à obliger les compagnies à offrir un service de gel de crédit (lorsque le consommateur le demande), ce qui empêcherait un tiers parti ou une institution de consulter le dossier d'un particulier, même si c'est pour bonifier son crédit. Aussi, il prévoit des pénalités pouvant atteindre deux millions de dollars pour non-respect des règles.

Registre

Selon l'entrée au Registre concernant ce projet de loi, Equifax souhaite informer Québec « sur les potentielles ré-

Le Québec est le seul endroit au Canada où le fonctionnement des agences d'évaluation du crédit n'est pas couvert par une loi spécifique

percussions et les bénéfices pour les consommateurs et pour le secteur des services financiers (exemple : éviter à ce que les consommateurs ne soient pas en mesure de recevoir des services que ceux-ci demandent à la suite du gel de leur compte de crédit) ».

Une deuxième entrée évoque le projet de loi envisagé par la ministre de la Justice, Sonia LeBel, au sujet de la protection des renseignements personnels. Encore là, la compagnie veut aborder la question des « potentielles répercussions et bénéfices » pour les consommateurs et l'industrie, en donnant pour exemple : « faire en sorte que les réformes bien intentionnées n'affectent pas négativement à la capacité des consommateurs à accéder au crédit ».

Il n'a pas été possible jeudi d'obtenir davantage de précisions auprès de la direction canadienne d'Equifax, à Toronto. Cependant, l'entrée au Registre va plus loin que ce qu'Equifax avait affirmé au *Devoir* au mois d'août, quand l'entreprise disait vouloir travailler avec Québec pour que la loi soit « la meilleure possible ». De son côté, TransUnion avait elle aussi mentionné son ouverture à la collaboration en précisant qu'il fallait éviter des « conséquences imprévues ».

Prix du service

Aux États-Unis, le Congrès américain a adopté une loi en 2018 pour obliger les agences à offrir, sans frais, le service de verrou. Le gouvernement Legault « ne prévoit pas pour le moment dicter la tarification des différents services offerts », a indiqué jeudi le cabinet du ministre des Finances, Eric Girard. Québec pourrait le faire, a-t-on précisé, car le projet de loi prévoit une disposition à cet égard.

Pour Equifax, le marché canadien a représenté en 2018 des revenus de 147 millions \$US (+8 %), sur un total de 3,4 milliards \$US. Chez TransUnion, les revenus canadiens ont atteint 96 millions \$US, sur un chiffre d'affaires de 2,3 milliards \$US.

Les services offerts par Equifax sont sous les projecteurs depuis cet été en raison de la fuite de renseignements personnels chez Desjardins. La coopérative a offert à tous ses membres touchés un abonnement de cinq ans au service de surveillance de crédit de la compagnie. De nombreuses voix se sont rapidement élevées pour critiquer les temps d'attente au téléphone et le fonctionnement boiteux du site Internet d'Equifax.

Desjardins a mis de côté 70 millions pour gérer les conséquences de la fuite de données, dont 40 millions pour protéger les actifs de ses clients et 30 millions pour ce service d'Equifax et des frais juridiques.

GUERRE COMMERCIALE

Les États-Unis et la Chine seraient près d'un accord

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Cette fois serait la bonne. Maintes fois annoncé dans ce long bras de fer de 19 mois, l'accord commercial entre les États-Unis et la Chine serait signé. Du moins, les agences de presse caraburaient à cette possibilité jeudi, poussant Wall Street à de nouveaux records.

L'agence Bloomberg se voulait affirmative en annonçant jeudi que Donald Trump avait signé un accord commercial avec la Chine, repous-

sant du même coup l'imposition de tarifs douaniers sur 160 milliards de dollars de produits chinois non encore taxés, prévue le 15 décembre. Peu avant, le président américain y allait d'un autre *tweet* affirmant que les États-Unis étaient près d'une entente. « Nous sommes TRÈS proches d'un GRAND ACCORD avec la Chine. Ils le veulent, et nous le voulons aussi ! » a-t-il écrit.

Bourse

À la Bourse, Wall Street jouait le jeu, poussant les indices Nasdaq et S&P

Les deux parties en étaient au même point au début de novembre, évoquant des concessions similaires

500 à de nouveaux records. Son indice symbolique, le Dow Jones, a progressé de 0,8 %, le Nasdaq, à forte prédominance technologique, s'est apprécié de 0,7 % et l'indice élargi S&P 500 a avancé de 0,9 % à 3168,57 points. Les indices de Wall Street n'ont toutefois pas complètement décollé, « car on nous a déjà annoncé par deux fois qu'un grand accord avait été conclu avant de le voir imposer à peine quelques jours plus tard », a dit à l'Agence France-Presse Karl Haeling, de la firme LBBW.

« Nous sommes près d'un accord », clamait jeudi Myron Brilliant, directeur des affaires internationales à la Chambre de commerce des États-Unis. Des sources citées par Reuters avançaient, pour leur part, que les États-Unis acceptaient de suspendre l'imposition de nouveaux droits de douane tout en réduisant ceux existants. En retour, Pékin convenait de l'achat de produits agricoles pour 50 milliards \$US.

Les deux parties en étaient au même point au début de novembre, évoquant des concessions similaires.

Transat A.T. triple ses profits

Le voyageur termine néanmoins l'exercice 2019 dans le rouge

JULIEN ARSENAULT
LA PRESSE CANADIENNE

Une augmentation du prix des billets et la progression des revenus accessoires ont permis à Transat A.T. de tripler ses profits au quatrième trimestre, alors que le voyageur québécois est en voie de passer sous l'aile d'Air Canada.

La société mère d'Air Transat a engrangé un bénéfice net de 20,3 millions, ou 54 ¢ par action, pour la période de trois mois terminée le 31 octobre, alors que son chiffre d'affaires a grimpé de 3,7 %, à 693,2 millions. « Globalement, même en tenant compte de la maintenance plus élevée par rapport à l'an dernier, la profitabilité a été supérieure comparativement à 2018 », a expliqué le chef de la direction financière de la compagnie, Denis Pétrin, jeudi, au cours d'une conférence téléphonique. Abstraction faite des éléments non récurrents, le bénéfice par action ajusté de Transat A.T. a été de 72 ¢ au quatrième trimestre, par rapport à 36 ¢ à la même période il y a un an.

En moyenne, les prix étaient plus élevés de 1,8 % pour les destinations transatlantiques — le principal marché de Transat A.T. — pendant les saisons estivale et automnale. Du côté des destinations soleil, l'augmentation des prix était en moyenne de 3,9 %.

Dans le rouge

Le voyageur a néanmoins terminé l'exercice 2019 dans le rouge, même si ses revenus ont grimpé de 3,1 %, à 2,9 milliards. Transat A.T. a perdu 33,2 millions, ou 88 ¢ par action, ce qui tient notamment compte d'une charge de 17,5 millions liée à la transaction avec Air Canada. En 2018, l'entreprise avait affiché un bénéfice net de 6,5 millions, ou 17 ¢ par action, lorsqu'elle avait profité d'un gain non récurrent de 31,3 millions après avoir vendu sa filiale Jonview. Sur une base ajustée, la perte annuelle de la société s'est chiffrée à 9,4 millions, ou 25 ¢ par action, par rapport à 24 millions, ou 64 ¢ par action, en 2018.

Pour l'ensemble de l'exercice, les frais accessoires, comme les services à la carte, les repas et les surplus pour bagages, ont bondi de 50 % pour s'établir à 162 millions cette année. Ces frais occupent une place de plus en plus importante dans l'industrie, puisqu'ils permettent aux transporteurs de diversifier leurs revenus et de mieux faire face aux fluctuations du prix du carburant et de la concurrence.

En août, les actionnaires de Transat A.T. ont accepté l'offre bonifiée de 18 \$ par action — soit environ 720 millions — proposée par le plus grand transporteur aérien au pays. La transaction fait toutefois l'objet d'un examen minutieux des autorités réglementaires. « Tout semble se dérouler comme prévu », a dit M. Pétrin, ajoutant que la conclusion de la transaction était attendue pour le deuxième trimestre de la prochaine année civile.

COMMERCE

L'UE montre ses muscles face au blocage de l'OMC par Trump

AGENCE FRANCE-PRESSE
À BRUXELLES

La Commission européenne a proposé jeudi de renforcer l'arsenal commercial de l'Union européenne (UE) face aux risques que fait peser le blocage de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) par les États-Unis de Donald Trump.

« Nous ne pouvons pas nous permettre d'être sans défense s'il n'est pas possible d'obtenir une solution satisfaisante » à l'OMC en cas de litige commercial, a expliqué le commissaire européen au Commerce, Phil Hogan.

Les États-Unis, très critiques envers l'OMC, refusent depuis plusieurs mois de nommer de nouveaux juges au sein de la cour d'appel de l'organe de règlement des différends, chargé de régler les litiges commerciaux. Faute de juges suffisants, cette cour d'appel est paralysée depuis mercredi, ce qui empêche les procédures devant l'OMC d'aller à leur terme.

Contre-mesures commerciales

Or, le règlement actuel ne permet à l'UE de mettre en place des contre-mesures commerciales (comme des droits de douane) que lorsque toutes les procédures devant l'OMC sont achevées. « Tant que l'organe d'appel de l'OMC ne peut pas remplir ses fonctions, les membres de l'OMC ont la possibilité de se soustraire à leurs obligations et d'éviter une décision contraignante simplement en faisant appel », souligne Bruxelles.

La proposition présentée jeudi par la Commission vise à autoriser l'UE à prendre des contre-mesures « même si l'OMC ne statue pas définitivement en appel ». Elle concerne aussi les différends qui pourraient exister dans le cadre d'un accord commercial régional ou bilatéral dont le mécanisme d'arbitrage serait bloqué. « De nombreux emplois européens sont en jeu. L'UE doit pouvoir faire en sorte que ses partenaires respectent leurs engagements », a souligné jeudi la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen.

Selon un projet de conclusions consulté par l'AFP, les dirigeants européens, réunis jeudi et vendredi en sommet à Bruxelles, vont inviter le Parlement européen et les États membres « à examiner en priorité la proposition de la Commission ».

Les États-Unis, très critiques envers l'OMC, refusent depuis plusieurs mois de nommer de nouveaux juges au sein de la cour d'appel de l'organe de règlement des différends



La croissance mondiale restera lente, selon Poloz

LA PRESSE CANADIENNE
À TORONTO

Le gouverneur de la Banque du Canada, Stephen Poloz, a affirmé jeudi que l'économie mondiale semblait en voie de connaître une croissance lente et soutenue, et que la faiblesse des taux d'intérêt devrait également persister.

Lors d'un discours prononcé devant l'Empire Club de Toronto, M. Poloz a fait valoir que le ralentissement de la croissance démographique avait freiné la croissance économique et que les gains de productivité ne se produisaient pas assez rapidement pour contrebalancer ce changement.

Et, à court terme, les conflits commerciaux menacent d'effacer certains des gains de productivité réalisés grâce à la mondialisation. « Les droits de douane sur les importations forcent les entreprises à démanteler des chaînes d'approvisionnement et à en créer d'autres qui seront probablement moins efficaces », a-t-il affirmé dans le texte de son discours, publié par la banque centrale. « Parallèlement, l'incertitude qui entoure l'avenir des politiques commerciales et d'institutions aussi primordiales que l'Organisation mondiale du commerce produit un effet plus insidieux : les entreprises ont réduit leurs projets d'investissement, ce qui se traduit par un potentiel de croissance économique moins élevé à l'avenir. »

Poloz, qui a également publié jeudi un document d'analyse s'attardant à plusieurs des mêmes questions, a souligné que l'utilisation accrue de l'intelligence artificielle et la quatrième révolution industrielle pavent la voie à d'éventuels gains de productivité, mais que ces gains n'étaient pas encore visibles dans l'économie. « Le passé nous enseigne qu'il pourrait s'écouler beaucoup de temps avant qu'on ne voie arriver ces gains de productivité, a-t-il affirmé dans son discours. L'usage de l'ordinateur a commencé à se généraliser dans les années 1980. Cependant, ce n'est qu'entre 1995 et 2005 que la croissance de la productivité a bondi. »

Statu quo

La Banque du Canada a maintenu la semaine dernière son taux d'intérêt directeur à 1,75 %, où il se situe depuis plus d'un an. La banque centrale canadienne s'est distinguée de bon nombre de ses semblables, ailleurs dans le monde, qui ont décidé d'assouplir leur politique monétaire et de réduire les taux d'intérêt cette année, pour compenser le ralentissement de la croissance économique mondiale. En maintenant son taux cible, la banque a indiqué que le risque de récession mondiale diminuait, mais que les conflits commerciaux en cours et l'incertitude qui y était associée pesaient toujours sur l'économie mondiale et

restaient la principale source de risque pour ses perspectives.

M. Poloz a souligné que les faibles taux d'intérêt mondiaux pourraient encourager une croissance continue de la dette des ménages et du gouvernement, ce qui aurait des conséquences. « L'histoire montre qu'un niveau d'endettement élevé peut accentuer les effets d'un choc sur l'économie », a-t-il noté.

Inflation

M. Poloz a annoncé la semaine dernière qu'il quitterait ses fonctions de gouverneur de la Banque du Canada à la fin de son mandat de sept ans, en juin 2020.

Pour la nouvelle année qui s'en vient, M. Poloz a indiqué que la banque centrale poursuivait les travaux sur le renouvellement de son accord de ciblage de l'inflation avec le gouvernement fédéral, prévu pour 2021. La Banque du Canada vise à maintenir l'inflation à 2 % en ajustant son taux directeur cible. Le gouverneur a aussi indiqué que la banque intensifierait ses efforts pour entendre des opinions externes dans le cadre de son processus d'examen et prévoyait des consultations avec un large éventail de groupes, y compris des entreprises, des organisations syndicales, des universitaires et d'autres banques centrales, ainsi que des tables rondes avec acteurs de la société civile.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9339-9855 QUÉBEC INC. 3311 Rue Masson Montréal (Québec) H1X1R3 Demande : 1026002	Un restaurant pour vendre.	LES DES BRANCHES 3100 Rue Masson Montréal (Québec) H1Y1X8 Dossier : 195513	Centre d'Escalade Bloc Shop inc. 1370 Rue Chabanel Ouest Montréal (Québec) H4N1H4 Demande : 1026137	Un Bar dans centre sportif	CENTRE D'ESCALADE BLOC SHOP 2985 Rue Sainte-Catherine Est Montréal (Québec) H2W2G6 Dossier : 10058834
Duc de Lorraine inc. 5002 Chemin de la Côte-des-Neiges Montréal (Québec) H3V1G6 Demande : 1026026	Augmentation de la capacité du permis de Restaurant pour vendre au 1 ^{er} étage	DUC DE LORRAINE 5002 Chemin de la Côte-des- Neiges Montréal (Québec) H3V1G6 Dossier : 1021807	9402-3041 Québec inc. 4847 Boulevard des Sources Montréal (Québec) H8Y3C6 Demande : 1026133	Un restaurant pour servir	RESTAURANT TANDOORI FLAMMES 4847 Boulevard des Sources Montréal (Québec) H8Y3C6 Dossier : 10058651
9401-3778 Québec Inc. 295 Rue Argyle Montréal (Québec) H4H1T9 Demande : 1026020	Cession totale de 1 bar	BAR CHAMPS 3956 Boulevard Saint-Laurent Suite 2 Montréal (Québec) H2W1Y3 Dossier : 4041133	9382-3060 QUÉBEC INC. 3597 Boulevard Saint-Jean Dollard-Des Ormeaux (Québec) H9G1W9 Demande : 1026084	Un restaurant pour vendre	MAMA DUMPLING 3597 Boulevard Saint-Jean Dollard-Des Ormeaux (Québec) H9G1W9 Dossier : 10058446
9401-7464 QUÉBEC INC. 1440 Rue Balmain Laval (Québec) H7S1A6 Demande : 1026040	Un restaurant pour vendre	RESTAURANT ET DÉLICATESSE PHAI-TOS 6000 Boulevard Henri-Bourassa Est Loc. C0013 Montréal (Québec) H1G2T6 Dossier : 10057992			

Québec

exo

Appel d'offres public

Le Réseau de transport métropolitain (« exo ») demande des soumissions pour les biens ou services, ou l'exécution des travaux, suivants :

**Service de transport collectif par autobus
secteur l'Assomption**

Numéro : 1002084

Les documents et conditions de la présente demande sont diffusés par le site internet du système électronique d'appel d'offres, à l'adresse :

www.seao.ca

Pour être valablement reçue, toute soumission doit être déposée au siège d'exo, situé au 700, rue de La Gauchetière Ouest, 26^e étage, Montréal (Québec) H3B 5M2, durant les heures d'ouverture de celui-ci, **AU PLUS TARD LE 31 JANVIER 2020 à 09h30**, heure légale.

Une ouverture publique des soumissions reçues suivra au même lieu.

Exo ne s'engage à accepter aucune des soumissions reçues.

Avis donné à Montréal, Québec, par :

Jean-Lys Carrière
Directeur principal – Approvisionnement

RÉSEAU DE TRANSPORT MÉTROPOLITAIN

TOMBÉES – PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié
les 25 et 26 décembre 2019
ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2020

Réservation vendredi 20 décembre
pour parutions du 23-24-27 décembre.

Réservation lundi 23 décembre
pour parutions du 27-28-30 décembre.

Réservation vendredi 27 décembre
pour parutions du 31 décembre et 3 janvier.

Réservation vendredi 30 décembre
pour parution du 4 janvier.

avisdev@ledevoir.com
Tél.: 514-985-3452 | Téléc.: 514-985-3340

AVIS DE CLÔTURE

D'INVENTAIRE

(Avis dans un journal :
C.c.Q., art. 795, al. 2)
Avis est par les présentes
donné que suite au décès
de **Madeleine GIRARD**, le
20 janvier 2018, en son
vivant domiciliée au
868-1077, rue Saint-Mathieu,
Montréal, Québec, H3H 2S4,
un inventaire de ses biens a
été fait par la liquidatrice
Louise BÉLAIR, le 30 août
2018.

Cet inventaire peut être
consulté par les intéressés à
l'étude de
Linda M. A. LAMARRE,
notaire, sise au
936, rue Montarville, Saint-
Bruno-de-Montarville,
Québec, J3V 5A7.

Donné à
Saint-Bruno-de-Montarville
ce 11 décembre 2019
Linda M. A. LAMARRE,
notaire

AVIS DE CLÔTURE

D'INVENTAIRE

Suite au décès survenu le
24 mars 2018 de Christian
Hébert, en son vivant domicilié
au 309-280, boulevard
Roi-du-Nord, Laval, Québec,
H7L 4L2, un inventaire des
biens du défunt a été
dressé par le liquidateur
Jean-François Hébert.

Cet inventaire peut être
consulté en l'étude de notre
notaire Roland Vaillancourt au
238, boulevard Sainte-Rose,
Laval, Québec, H7L 1L6
Jean-François Hébert,
liquidateur

QUAND LA
TOXICOMANIE
PREND TOUTE
LA PLACE

faites les premiers pas
vers une vie meilleure

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant
16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du **lundi** :

Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du **mardi** :

Réservations avant **16 h le vendredi**

POUR NOUS JOINDRE

avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344 // Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

AVIS À TOUS

NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre
connaissance de votre annonce
et nous signaler immédiatement
toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa
responsabilité se limite au coût
de la parution.

Alternatives

CONSTRUIRE
ENSEMBLE
un monde différent

Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca • 514.982.6606



Aide aux devoirs
gratuite
partout au Québec!

primaire
ET
secondaire

514 527-3726
1 888 776-4455
www.alloprof.qc.ca



Faites marcher
votre cerveau,
il a besoin
d'exercice!

Adoptez un mode de vie sain
Améliorez la santé de votre
cerveau durant toute votre vie et
aider à réduire votre risque d'être
atteint de la maladie d'Alzheimer
en mangeant sainement, en restant
actif et en surveillant vos chiffres
(tension artérielle, glycémie,
cholestérol et poids).

Faites le lien pour améliorer la
santé de votre cerveau.

Visitez le www.alzheimer.ca ou
communiquez avec votre société
Alzheimer régionale.
Société Alzheimer

III HOCKEY

Le Canadien a appris à la dure lors de sa série de huit défaites

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE
LA PRESSE CANADIENNE

Quelques heures avant que le Canadien ne mette fin à sa série de huit revers le 3 décembre dernier, l'ancien défenseur Serge Savard avait affirmé qu'à son époque, la formation montréalaise se donnait la mission d'obtenir un verdict nul de 0-0 pour se sortir d'une mauvaise séquence.

Les temps ont changé et les verdicts nuls ne font plus partie de la réalité de la LNH, mais le Canadien s'est sorti de la tempête en resserrant son jeu défensif.

En cinq rencontres depuis sa séquence de huit défaites, le Tricolore a accordé seulement neuf buts. Son dossier est de 4-1-0.

« Nous savions qu'une fois après avoir gagné un ou deux matchs, nous allions retrouver de bonnes sensations et repartir dans la bonne direction », a affirmé le défenseur Ben Chiarot, auteur du but décisif en prolongation dans une victoire de 3-2 face aux Sénateurs d'Ottawa, mercredi au Centre Bell.

« Nous jouons de la bonne façon. Nous n'accordons plus des chances en or comme nous le faisons quand nous perdions soir après soir. »

Le Canadien a connu une petite baisse de régime en deuxième période face aux Sénateurs, qui ont pu attaquer trois fois en surnombre. Cependant, le gardien Cayden Primeau a fermé la porte.

Et même si le Tricolore a gaspillé une avance de deux buts avant de s'imposer contre la formation de la capitale nationale, les joueurs avaient le sentiment du devoir accompli après le match.

« Pendant la série de défaites, nous avions parfois l'impression que rien n'allait dans notre direction, a mentionné l'attaquant Nick Cousins. Là, nous trouvons le moyen de faire notre chance. »

Pendant la série de revers, l'entraîneur-chef, Claude Julien, avait souvent refusé de montrer du doigt le travail de ses défenseurs pour les buts accordés. Il mettait l'accent sur le travail de l'unité de cinq sur la patinoire et sur le repli des attaquants.

Mario Lemieux

Il a été rapporté mardi par *The Athletic* que le propriétaire des Penguins de Pittsburgh, Mario Lemieux, trouvait que le Canadien jouait du hockey ennuyeux. D'une certaine manière, ce commentaire fait écho à ceux de Savard la semaine précédente : quand ça va mal, il faut se concentrer sur l'aspect défensif.



Le gardien Cayden Primeau a brillé lors de la victoire du Canadien face aux Sénateurs d'Ottawa mercredi.
GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Poehling retourne à Laval

Le Canadien a annoncé avoir cédé l'attaquant Ryan Poehling au Rocket de Laval, dans la Ligue américaine de hockey. Poehling aura donc passé un peu moins de 24 heures dans l'entourage du Tricolore, même s'il a pris part à la rencontre face aux Sénateurs d'Ottawa mercredi soir. L'Américain avait été appelé en renfort à Matthew Peca, blessé mardi contre les Penguins de Pittsburgh. Le Tricolore a d'ailleurs indiqué que l'attaquant âgé de 26 ans sera absent pour une période de six semaines en raison de cette blessure à un genou.

« Le jeu en zone neutre est la clé dans notre travail défensif, a admis Nick Cousins. Notre système 1-2-2 frustre l'adversaire. Nous congestionnons le centre de la patinoire, nous rendons la tâche difficile à l'adversaire pour éviter qu'il gagne de la vitesse en zone neutre. »

Les attaquants sont un peu moins agressifs en échec avant et sont donc mieux placés pour appuyer les défenseurs. « Les gars sont du bon côté de la rondelle ou du joueur qu'ils couvrent, a expliqué Chiarot. Nous voyons plus de joueurs en bonne position défensive, du bon côté de la rondelle. Nous donnons donc beaucoup moins d'attaques en surnombre. Les gars sont consciencieux. »

« Il a fallu apprendre à la dure. Ce n'est pas amusant, parce que vous devez travailler encore plus fort pour générer de l'attaque quand vous êtes du bon côté de la rondelle. Vous devez pratiquement chaque fois battre votre homme pour obtenir une chance. Mais nous avons accepté de relever le défi. C'est de cette manière qu'il faut jouer pour avoir du succès, d'abord en saison régulière, puis en séries éliminatoires. »

Après avoir mis fin à la série de huit défaites, les joueurs répétaient aussi qu'ils devaient se souvenir des mauvaises sensations pour éviter de revivre une situation semblable.

C'est peut-être ce qui rendra l'équipe plus forte d'ici la fin de la saison. « Nous n'avions pas de plaisir pendant la série de huit défaites, a admis Cousins. Ce n'était pas amusant de venir à l'aréna. Mais nous avons trouvé le moyen de nous en sortir. Nous nous sommes serré les coudes et nous sommes probablement encore plus unis comme équipe maintenant. Nous sommes aussi plus forts mentalement. Là, ça clique, ça va bien. Mais il faut continuer sur cette lancée. »

La force nouvelle de l'équipe risque d'être mise à l'épreuve dans les prochaines semaines. Après la visite des Red Wings de Detroit samedi, le Canadien jouera ses sept derniers matchs de l'année 2019 à l'étranger.

EN BREF

JO de Paris en 2024 : des épreuves de surf à Tahiti

PARIS — Les organisateurs des Jeux olympiques d'été de 2024 espèrent pouvoir présenter les épreuves officielles de surf à plus de 15 000 kilomètres de Paris, à l'île de Tahiti dans l'océan Pacifique. Les organisateurs des JO de 2024 ont indiqué sur leur compte Twitter officiel jeudi qu'ils avaient sélectionné le village de Teahupo'o, sur la côte sud-ouest de cette île de la Polynésie française. Ce gazouillis était accompagné d'une vidéo d'une des vagues géantes d'eau cristalline qui ont fait la renommée de Teahupo'o. La décision d'organiser les épreuves de surf à cet endroit doit cependant être approuvée par le Comité international olympique. Les Jeux olympiques de 2024 se dérouleront du 26 juillet au 11 août — 100 ans après les derniers JO présentés à Paris.

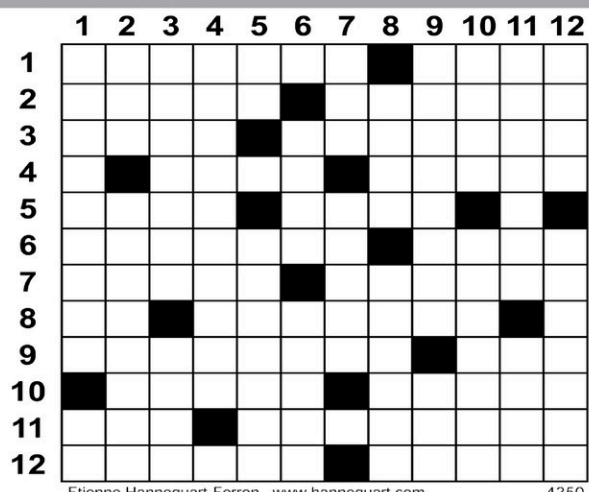
Associated Press

Baseball : les joueurs utilisant des opioïdes ne seront pas sujets à une suspension

SAN DIEGO — Le Baseball majeur soumettra ses joueurs à des tests de détection d'opioïdes et de cocaïne, mais ces produits ne seront pas traités comme des produits dopants et seuls les joueurs refusant de coopérer à leur plan de traitement seront passibles de sanctions. La marijuana sera quant à elle retirée complètement de la liste des stupéfiants et sera traitée de la même façon que l'alcool, selon les changements à la politique commune sur les drogues entre la MLB et l'Association des joueurs, qui ont été dévoilés jeudi. Selon les changements annoncés, des tests de détection des opioïdes, du fentanyl, de la cocaïne et du tétrahydrocannabinol (THC) seront mis en place. Les joueurs ayant un test positif seront recommandés à un comité de traitement mis sur pied selon cette entente avec la MLBPA. Les joueurs et le personnel des équipes devront participer à des séances de formation obligatoires sur les dangers des antidouleurs à base d'opioïdes et sur les utilisations actuelles de la marijuana, en 2020 et en 2021.

Associated Press

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4250

HORIZONTELEMENT

- Petit instrument à vent - Va ça et là.
- Partie de boulon - Faire effet.
- Être suprême - Papier japonais.
- Grand oiseau échassier - Morceau de poulet.
- Tribu irlandaise - Déesse égyptienne.
- Démange - État hallucinatoire.
- Décapité - État créé en 1948.
- Ancienne note - Épuisantes.
- Coudre - Empreinte génétique.
- (S') élancent - L'odeur du varech l'est.
- D'une manière mauvaise - Font sortir des gaz.
- Démarche - Expérimente.

- Adverbe de lieu - Qui suit un texte à la lettre.
- Grand oiseau palmipède - Vêtement.
- Approvisionnement.
- Dévoré - Regarder à la dépense.
- Organe pair de la vue - La comète en est un.
- Maître du Tonnerre - Traverse Paris.
- Liquide - Rigide.
- Domaine de compétence - Déduit.
- De vive voix - Quantités de boisson.
- Détruite - Canine.
- Irlande - Astéroïde.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
1 HOCKEY CHEFS
2 OKLAHOMA MOU
3 PATR GOLFEUR
4 TROMBIUM RITO
5 TU AU LATINS
6 ANS ETIRE E
7 LIAISON TARD
8 FIL TAS V R
9 BOLEE VENERE
10 IRLANDE ARES
11 EMILE NANTIS
12 FIER ENTRAINE

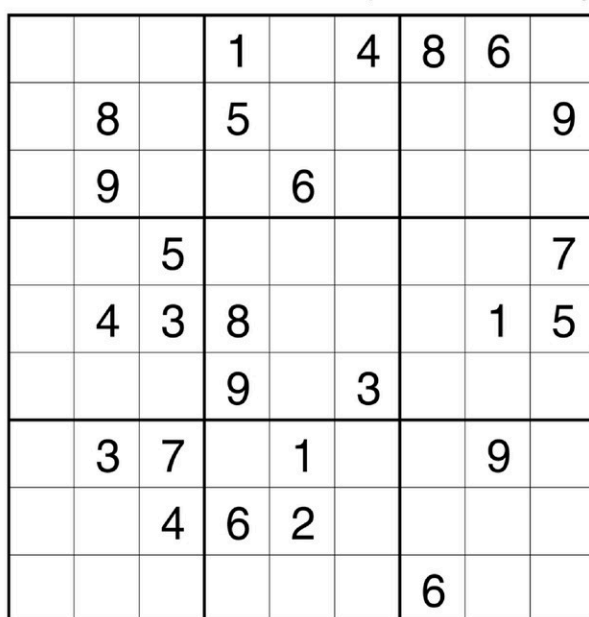
VERTICALEMENT

- Tombeur - À moi.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO 4249

SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : FACILE 4386

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

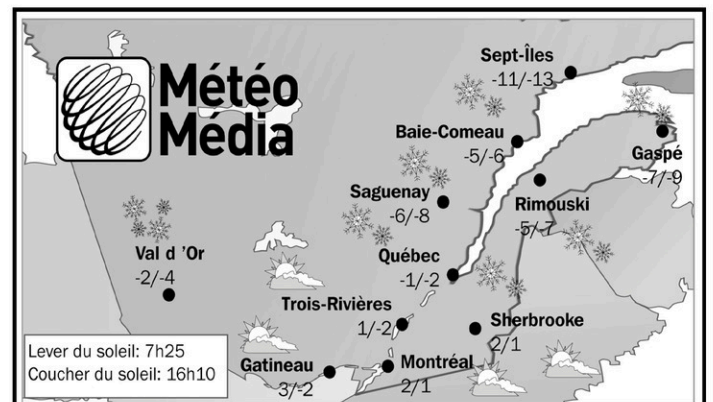
Solution du dernier numéro

8	7	1	9	6	4	3	2	5
3	2	5	1	8	7	9	6	4
9	4	6	5	2	3	1	7	8
1	6	9	8	3	5	2	4	7
5	8	7	2	4	9	6	3	1
4	3	2	7	1	6	5	8	9
7	5	8	3	9	2	4	1	6
2	1	4	6	5	8	7	9	3
6	9	3	4	7	1	8	5	2

4385

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -16/-18	Var -8/-12	Londres	Ave 9/6	Sol 10/5
Moncton	Var -1/-3	Plu 4/2	Los Angeles	Sol 23/12	Sol 20/12
Saint-Jean	Nei 4/3	Plu 8/6	Mexico	Sol 23/7	Sol 23/8
Toronto	Var 5/1	Mel 4/0	New York	Plu 9/7	Plu 12/5
Vancouver	Plu 7/4	Ave 6/2	Paris	Ave 9/7	Var 10/8
Winnipeg	Nei -14/-23	Sol -20/-26	Tokyo	Var 9/6	Sol 15/6

Montréal
Aujourd'hui 2
Ciel variable.
Ce soir 1
Faible pluie (pdp 80%).
Demain 3/1
Pluie (pdp 90%).
Dimanche 1/-11
Pluie ou neige (pdp 40%).
Lundi -7/-10
Ensoleillé.

Québec
Aujourd'hui -1
Averses de neige (pdp 40%).
Ce soir -2
Neige (pdp 90%).
Demain 3/2
Pluie (pdp 80%).
Dimanche 2/-11
Pluie et neige (pdp 80%).
Lundi -9/-14
Ensoleillé.

Gatineau
Aujourd'hui 3
Nuageux avec éclaircies.
Ce soir -2
Nuageux avec grésil (pdp 70%).
Demain 3/-1
Pluie (pdp 80%).
Dimanche -1/-12
Averses de neige (pdp 40%).
Lundi -6/-9
Généralement ensoleillé.

Météo Média
meteomedia.com/video
IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU!
DÉCOUVREZ-EN PLUS

Tu comprends que là, si même les hommes mangent pas la Butterball, on fait pus de farce



Noël... pas de farce

Que pensent les dindes des atocas ?



JOSÉE BLANCHETTE



On ne l'avait pas vu venir. Je veux dire, l'allergie à la Butterball, la tourtière de millet, les sentiments prêtés à un porc, bout de viarge ! Le cochon, on a toujours su c'était qui, pis vers quelle heure, mais lorsque venait le temps du ragoût de pattes, on se taisait pis on mangeait.

« Plus maintenant ! Tout le monde a une opinion, même les jeunes. D'abord, ce sont les petits de huit ans qui réclament un Noël végétalien : "Tu comprends, mamie, c'est parce que tous les animaux souffrent, pas seulement Pantoufle pis Ti-pit, ton canari." "Pis tu comprends, mamie, nous on ne mangera ni Pantoufle, ni les animaux du zoo, ni les animaux d'élevage, ni les animaux sauvages. On est antispécistes. Pis mets-nous pas de la poudre de grillons dans la bûche de Noël non plus. Ouache !" »

« T'as vu ? Ils étaient 11 militants dans une porcherie de Saint-Hyacinthe le week-end dernier. Pour dénoncer le sort des porcs. Une autre gang qui va manger de la tourte au tempeh local à Noël pis qui se gèle aux gummie bears de cannabis bio.

« Y en a même qui vont se sortir les grelots dehors le 23 décembre pour boycotter la fourrure au coin de Peel et de la Catherine. À poil !

« C'est pas tout ! Mon amie Denise nous a appris que la Ville de New York allait bannir le foie gras dans ses restaurants en 2022. *What a shame!* Avec le champagne Krug (yé rendu 431,75 \$ à la SAQ), c'était le mariage parfait. Celui qui dure pas, mais dont tu te souviens. Tsé, le genre "Ils font donc un beau couple !" ». La façade d'Ogilvy un vendredi 13 décembre...

« Oh well ! Il faudra se gaver autrement. La belle-sœur d'Annie va apporter du "faux-gras" à base de lentilles à Noël. Elle m'a dit qu'avec la confiture d'oignons au porto, on ne verrait pas la différence. Elle a pris la recette sur le site de Bosh.tv, les deux *dudes* anglos qui se prennent pour des nouveaux messies.

« *For Christ sake!* Noël, c'est sacré. Si on commence à toucher à ça, le p'tit Jésus va perdre son cache-sexe. Faut pas bricoler avec l'affectif, les traditions, la gueule de bois. Moi, j'ai pour mon dire, tu fais ce que tu veux chez vous, mais à Noël, t'essaies

d'être au moins aussi catholique que la Sainte Vierge. C'est pas le temps de finasser. »

La game change

« Pis si y avait juste tes cousines *hipsters* devenues véganes parce qu'elles font du bénévolat à la SPCA pis qu'elles offrent des gerboises à leurs parents à Noël ! Ben non ! Ça s'arrête pas là !

« Leurs *chums* (pas des moumounes là !), des gars *top shape*, tatoués à l'année, qui grimpent les montagnes Blanches en courant comme des caribous sous le règne de la CAQ ; ben depuis qu'ils ont vu le documentaire *Game Changer* sur Netflix, ils se prennent pour Arnold ou Georges Laraque.

« Parle-moi-z'en pas ! Les pompiers dans le film deviennent végétaliens après avoir subi des tests sanguins. Des joueurs de la NFL aussi ! Des *beefs* qui broquent du *kale* ! Même Arnold Terminator, qui n'est plus une jeunesse, nous explique que la choucroute garnie, ça n'a jamais été son truc : "Ils nous ont vendu cette idée qu'un vrai gars mange de la viande." »

« Depuis que ton père a vu ça, et surtout entendu cette phrase du docteur : "75 % de risques prématurés de mortalité à cause des produits animaux", il commande des sushis végés au resto. Mais la totale, c'est quand un chercheur en urologie fait faire un test à trois jeunes Adonis dans la fleur de l'érection et qu'il leur démontre — résultats nocturnes monitorés par un *sex toy* — que leur virilité s'en trouve améliorée.

« Plus dur et plus longtemps, graphique à l'appui. De 303 à 477 % d'augmentation après un seul repas de burritos aux fèves noires. Et le doc qui ajoute : "Ça va réveiller les gens avec un pénis et ceux qui aiment les gens avec un pénis." Fini le bœuf Wellington, mon homme. Et ils en bandent de joie. Avoir su... ton père aurait lâché le Viagra avant.

« On apprend aussi que pour un simple hamburger, il faut compter 2400 litres d'eau du début à la fin et que le quart de l'eau de la planète est utilisé pour les animaux d'élevage. Ton père, qui a toujours farouchement défendu son steak, est en train de virer bouddhiste, ma grand-foi. Tu

comprends que là, si même les hommes mangent pas la Butterball, on fait pus de farce.

« Moi, ce qui m'a le plus frappée, c'est l'espèce de *warrior* qui défend les rhinocéros en Afrique contre le trafic et le braconnage ; un Américain typique bâti comme un cheval. Lorsqu'il a réalisé que le morceau de viande qu'il faisait griller le soir n'était pas différent de celui qu'il défendait le jour, il a viré sa cuti. Il broute comme un grand singe. »

Dissonance cognitive et humour

« Remarque, il était pas le seul à pratiquer la dissonance cognitive. C'est comme ça qu'on appelle ça. Le deux poids, deux mesures. La main gauche qui regarde pas ce que la main droite fait. T'as juste à regarder Justin, il dissonne tout le temps.

« Ou Mike Ward, tiens. Quatre trophées pour s'être moqué d'un petit handicapé victime d'intimidation durant des années. Moi, je me serais gardé une tite gêne. Mais chus pas humoriste non plus !

« En tout cas, Mike Ward est végétarien à cause des animaux qui souffrent. C'est beau, quand même, il est capable d'empathie pour les veaux. Il a dit à un journaliste du *Journal de Montréal* qu'au début, il mangeait juste des animaux stupides comme les dindes, les poules et les poissons. Puis, il a tout arrêté parce que finalement, la stupidité est peut-être dans l'œil de celui qui regarde.

« Ta cousine m'a offert *Que pensent les dindes de Noël ? Oser se mettre à la place de l'animal*, écrit par une éthologue... et je ne sais plus quoi penser de Mike Ward. Est-ce qu'il faut se mettre à sa place à lui aussi ?

« Parce qu'il a vraiment l'air de faire pitié avec toutes ces poursuites pis ces gens méchants qui le traitent de « gros tas de merde » sur les réseaux sociaux (il l'a dit au *Journal* aussi). Il a même raconté que ça lui a donné des complexes physiques.

« Bon, c'est bien beau, le placotage, mais faut que je trouve une recette de bûche végétalienne sans gluten et sans noix. Et je me demande encore avec quoi je vais servir mes atocas ? La dinde est pus d'accord. Et la liberté d'expression, je respecte ça. »

cherejoblo@ledevoir.com

JOBLOG

Noël végétalien

J'ai demandé à deux amies cordons-bleus, Josée Robitaille, styliste culinaire et auteure de livres de cuisine, et Marie-Josée Ferron, gourmande et généreuse, des idées de menus pour un Noël végé. Les voici. Pour la bûche, vous vous arrangez.

Chez Josée

Soupe à la courge et noix de coco
ou *badjis* à la courge
ou soupe aux lentilles et à l'oignon gratinée
Tourte aux champignons, céleri-rave et tofu
Betteraves poêlées au *dukkah*
Choux de Bruxelles poêlés
Chutney de courgettes ou ketchup aux fruits
Risotto d'orge aux légumes racines
Choux de Bruxelles poêlés
Endives braisées à l'orange
Toutes les recettes (sauf la tourte) sont dans son dernier livre *C'est l'hiver*.

Chez Marie-Josée

Tourtières Beyond Meat maison, pâté de faux-foie, *arancinis* au quinoa, feuilletés à la purée de haricots blancs, poireaux et menthe, un Wellington aux champignons, des *dumplings* farcis... et un gâteau au chocolat ou au citron pour le dessert.

De rien !



PHOTOS ISTOCK

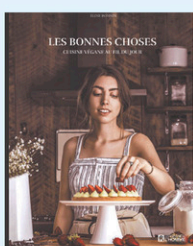
L'homme a également tendance à valoriser des animaux qui flattent son narcissisme

FABIENNE DELFOUR, QUE PENSENT LES DINDES DE NOËL



On n'a pas deux cœurs, un pour les animaux et un pour les humains. On a un cœur ou on n'en a pas.

ALPHONSE DE LAMARTINE



Aimé le livre de cuisine *Les bonnes choses* d'Élise Bonnin. Cette cuisine végétalienne simple et savoureuse ronronne au coin du feu. On réapprend le flammekueche, le wok de nouilles chinoises, la pizza marinara ou le tofu brouillé aux oignons verts. Brunch, lunch, repas rapides et beaux desserts, car cette cheffe est pâtissière de formation. Antispéciste d'origine française, Élise s'est installée à Montréal. Le livre a été édité en France d'abord, puis un an plus tard ici. On y apprend même à faire son pain et son yogourt végétal, son fromage de ca-

chou et son « parmesan » ! Le blogue et le livre ici : bit.ly/2PfMrgV

Savouré le livre *Fiesta Santé* d'Alex Diaz. Ce n'est pas un livre végé à 100 %, mais un ouvrage de transition (comme la transition énergétique de Justin Trudeau, ça peut prendre jusqu'en 2050). Alexandra partage avec nous sa passion pour la course et la cuisine santé familiale et festive. C'est plein d'idées pas compliquées pour manger frais, bourré de légumes et de couleurs. Bref, un livre que j'offrirais en cadeau sans hésiter à des

gens qui veulent, mais résistent encore un peu. Se sentir mieux en étant végé, c'est l'idée. Et janvier arrive à grands pas. Comme *coach* d'entraînement, Alexandra m'a donné des trucs que je vais appliquer ! editions-homme.com

Trouvé dans les archives de Radio-Canada une vidéo de *La Souris verte* datant du 23 décembre 1970. La Souris verte refuse de sacrifier la dinde vivante que son ami Fenouil lui rapporte : « Qu'est-ce qu'on va faire avec une dinde aussi vraie que ça ? ! » Délicieuse Louissette Dussault, végane avant l'heure. bit.ly/36mJlNN

